



<http://portaildoc.univ-lyon1.fr>

Creative commons : Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale -
Pas de Modification 2.0 France (CC BY-NC-ND 2.0)



<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr>

Université Claude BERNARD LYON I
UFR de Médecine et de Maïeutique Lyon Sud – Charles Mérieux
SITE DE FORMATION MAIEUTIQUE DE BOURG-EN-BRESSE

Préparation à la naissance et à la parentalité en couple : ce qu'en pensent les primipères

Mémoire présenté et soutenu par
Lucie VIGNOLI
Née le 24 Novembre 1992

En vue de l'obtention du Diplôme d'Etat de Sage-Femme
Promotion 2011-2016

Préparation à la naissance et à la parentalité en couple : ce qu'en pensent les primipères

Remerciements

Je remercie,

L'ensemble des formatrices de l'école de sage-femme de Bourg-en-Bresse, qui ont su nous accompagner tout au long de notre formation,

Ma guidante Madame Bérangère Sevelle et ma directrice de mémoire Madame Pascale Marie, qui m'ont aidé et conseillé tout au long de ce travail,

Les pères et les sages-femmes libérales qui ont participé à notre étude,

Mes amies pour leur bonne humeur et leurs encouragements,

Mes parents et mon frère qui m'ont entouré pendant ces cinq années d'étude,

Mon fiancé pour son soutien.

Sommaire

Abréviations.....	1
Glossaire	2
Avant-propos	3
Introduction.....	4
Partie 1 : Généralités.....	5
1. Naissance d'un père et rôle tenu par la PNP	5
1.1 Notion de paternité et de paternalité	5
1.2 Bouleversement identitaire.....	8
1.3 Fonction paternelle.....	11
2. Place du père aujourd'hui et évolution de la PNP	13
2.1 Au sein de la société	13
2.2 Au sein du couple conjugal	14
2.3 Au sein du couple parental.....	16
2.4 Au sein de la dyade mère-bébé	16
Partie 2 : Matériel et méthodes.....	18
1. Présentation.....	18
2. Objectifs et hypothèses.....	19
3. Matériel d'étude et outil d'évaluation.....	21
3.1 Population	21
3.2 Type de PNP	22
3.3 Méthode de recrutement	23
3.4 Déroulement de l'étude	24
4. Résultats.....	25
4.1 Présentation des pères	25

4.1.1	Age et profession.....	25
4.1.2	Déroulement de la grossesse, de l'accouchement et des suites de couches	25
4.2	Raisons motivant le choix des primipères à faire de la PNP en couple avec une sage-femme libérale.....	27
4.2.1	Comment en ont-ils entendu parler ?.....	27
4.2.2	Pourquoi ont-ils fait appel à une sage-femme libérale ?	27
4.2.3	Répartition des primipères en groupe de couples ou en couple seul	28
4.3	Déroulement des séances de PNP en couple.....	30
4.3.1	Assiduité des primipères aux séances de PNP en couple.....	30
4.3.2	Durée des séances de PNP en couple	31
4.4	Attentes initiales des primipères sur la PNP en couple	32
4.5	Satisfaction des pères sur la PNP en couple	34
4.5.1	Apports de la PNP en couple pendant la grossesse.....	34
4.5.2	Apports de la PNP en couple pour l'accouchement.....	34
4.5.3	Apports de la PNP en couple durant les suites de couche	36
4.5.4	Satisfaction globale des primipères	37
4.6	Pistes d'amélioration de la PNP en couple.....	38
4.6.1	Sujets à développer	38
4.6.2	Contenu des séances de PNP en couple.....	38
4.6.3	Autres séances	39
4.6.4	Pour un prochain enfant.....	39
Partie 3 : Analyse et discussion.....		41
1.	Limites et forces de l'enquête	41
1.1	Limites de l'enquête	41
1.2	Forces de l'enquête.....	42
2.	Attentes initiales des primipères sur la PNP en couple.....	43

3.	Satisfaction des primipères sur la PNP en couple	47
3.1	Déroulement des séances de PNP en couple	47
3.2	Apport de la PNP en couple pendant la grossesse	49
3.3	Apport de la PNP en couple le jour de l'accouchement	50
3.4	Apport de la PNP en couple après la naissance	51
4.	Axes d'amélioration de la PNP en couple	54
	Conclusion.....	59
	Références bibliographiques	61
	Bibliographie.....	64
	ANNEXES	66
	ANNEXE I : Grille d'entretien.....	67

Abréviations

CIRDH : Centre International de Recherche et Développement de l'Haptonomie

HAS : Haute Autorité de Santé

INPES : Institut National de Prévention et d'Education pour la Santé

PNP : Préparation à la Naissance et à la Parentalité

Glossaire

Dyade mère-bébé : association de la mère et de l'enfant, dans une interaction unique, dans laquelle chacun dépend de l'autre.

Primipère : père pour la première fois.

Triade père-mère-bébé : association du père, de la mère et de l'enfant, dans une interaction unique, dans laquelle chacun dépend de l'autre.

Avant-propos

Au cours de mes stages, nous avons pu observer que les pères étaient parfois en retrait. Que ce soit lors des consultations prénatales, en salle d'accouchement ou bien encore durant le post-partum, son avis, ses questions, son ressenti par rapport à la grossesse ou l'accouchement ne semblent pas toujours exprimés. C'est pourquoi, nous nous sommes intéressés à la PNP en couple. Nous nous sommes demandé si elle pouvait aider à associer davantage l'homme à la grossesse, au moment de l'accouchement, ou encore après la naissance, et ainsi peut-être renforcer son rôle de père.

Introduction

Les pères ont longtemps été mis à l'écart ou se sont tenus éloignés de tout ce qui a trait à la grossesse et la naissance. De nos jours ils semblent de plus en plus présents lors des consultations, en salle d'accouchement ou bien pendant les soins du nourrisson en maternité. Ils manifestent leur souhait d'une participation active durant ces instants.

Certains pères peuvent se sentir inquiets, désorientés, enclins à des interrogations, pendant la grossesse, au moment de l'accouchement ou bien encore après la naissance. C'est pourquoi, il paraît important qu'ils soient eux aussi pris en considération et accompagnés pour préparer l'arrivée de leur enfant.

L'INPES [1] ainsi que l'HAS [2] encouragent leur participation aux séances de PNP en couple. Ils mettent en avant le caractère essentiel d'une « préparation psycho-affective des pères à la naissance » [2].

Ainsi au cours de ce mémoire, nous étudierons ce que les pères et plus particulièrement les primipères, pensent de la PNP en couple.

Nous aborderons dans une première partie le devenir père, son rôle et sa place de nos jours. Parallèlement à ceci, nous évoquerons l'apport de la PNP et son adaptation au père moderne.

Dans une seconde partie, nous présenterons notre étude. Nous avancerons nos objectifs et hypothèses puis nous détaillerons les modalités de réalisation de notre enquête. Enfin nous énoncerons nos résultats.

Au cours d'une troisième partie, nous analyserons et discuterons de nos résultats. Nous tenterons de répondre à nos objectifs de mémoire. Enfin, nous nous interrogerons sur d'éventuelles perspectives d'amélioration ou d'action.

Partie 1 : Généralités

1. Naissance d'un père et rôle tenu par la PNP

1.1 Notion de paternité et de paternalité

Intéressons-nous aux définitions du dictionnaire Larousse [3] et [4] : le père est défini comme « *un homme qui a engendré ou qui a adopté un ou plusieurs enfants* », la paternité comme un « *état, qualité, sentiments de père* » ou encore comme le « *lien juridique entre le père et son enfant* ». Ces définitions étant brèves, nous allons tenter de développer davantage cette notion de paternité.

Nous allons aborder les étapes clés de la paternité que l'homme peut vivre lorsqu'il devient père.

La première étape est l'annonce. En début de grossesse, la future mère apprend à son conjoint qu'elle est enceinte et qu'il va devenir père. Par ces quelques mots, elle le nomme père de ce futur enfant à venir [5]. Cette annonce constituerait une étape primordiale dans le développement de la paternité [5], mais non suffisante à elle seule.

Au cours de la grossesse, la mère va présenter au bébé son futur père en lui parlant de lui. Catherine DOLTO, pédiatre, haptothérapeute, écrivain spécialisé sur la santé des enfants, s'exprime à ce sujet: « *l'enfant éprouve aussi la présence du père à travers le bien-être qu'il apporte à la mère* » [6]. Elle va attribuer à cet homme la place de père et autoriser le contact entre lui et le bébé.

Le père va pouvoir faire connaissance avec le bébé par l'intermédiaire de la voie sensorielle. Il pourra sentir les mouvements du bébé à travers le ventre de la mère. Il pourra interagir avec lui en posant sa main, en lui parlant. L'un des objectifs de la PNP est de faciliter la création d'un lien entre le père et l'enfant durant la grossesse. C'est l'une des recommandations de l'HAS du plan de périnatalité de 2005-2007 concernant la PNP : « *soutenir la construction*

harmonieuse des liens familiaux en préparant le couple à l'accueil de l'enfant dans la famille » [7]. Plus spécifiquement, il existe une PNP qui favorise cette interaction entre le père et le bébé, c'est l'haptonomie. Frans VELDMAN, thérapeute manuel, inventeur de l'haptonomie dans les années 80, a été le premier à reconnaître une communication entre le père et le fœtus [8]. L'haptonomie prénatale consiste à accompagner l'enfant durant la grossesse, à communiquer avec lui [8]. Le bébé est stimulé par les mains de ses parents et il répond alors par des mouvements. Le couple s'adapte au rythme de l'enfant, une relation se crée entre eux trois [8]. Cette pratique permet au père à son tour de soutenir, contenir son enfant. Ce qui n'est pas aisé, sachant qu'il ne porte pas le bébé dans son ventre, il est souvent difficile pour lui de visualiser son enfant, de créer un lien avec lui.

Le père et le bébé se rencontreront finalement au moment de la naissance. De nos jours, nous observons que les pères sont de plus en plus présents en salle d'accouchement. Il semblerait que cette étape soit importante pour eux, riche en émotions. L'accouchement est un moment pendant lequel ils peuvent soutenir leur femme et parfois y participer, en coupant le cordon par exemple. Néanmoins, selon Joël CLERGET, psychanalyste et écrivain, la présence du père en salle d'accouchement n'est pas indispensable et ne constitue pas un passage nécessaire pour qu'un homme devienne père [9]. En effet, il peut très bien être présent par la suite, une fois que l'enfant est né, pour notamment faire les premiers soins du bébé, l'habiller.

Nous pouvons supposer que cette première rencontre entre le père et son bébé constitue une étape importante dans « le devenir père ». De nouvelles dimensions vont apparaître dans sa relation avec l'enfant. Il y aura le premier regard entre lui et son bébé qu'on appelle le proto-regard [10]. Ce regard va créer un nouveau lien de parentalité entre eux. Puis apparaîtra le contact physique qui permettra au père de toucher son enfant, le prendre dans ses bras, le mettre en peau à peau, faire ses soins, lui donner le biberon. Il y aura aussi l'ouïe et l'odorat qui entreront en compte. Toutes ces dimensions vont permettre à cet homme d'interagir de manière nouvelle avec son enfant et lui faire réaliser qu'il est le père de cet enfant bien réel.

La PNP en couple tente de préparer le père à l'accouchement et à la naissance de l'enfant. Cet objectif est également repris par l'HAS: « *renforcer la confiance en soi chez la femme ou le couple face à la naissance* » [7]. Durant ces séances il est expliqué au père le déroulement du travail, de l'accouchement, la suite des événements après la naissance et comment il peut y participer s'il le souhaite. S'il se sent plus à l'aise, il sera plus à même de « profiter » de son bébé à la naissance.

Après la naissance, un homme devient père en s'occupant de son enfant, en lui témoignant de l'amour et de l'attention. On parle alors de « père réel » [11], c'est-à-dire qu'il est père par ses actions au quotidien, par sa présence auprès de la mère et du bébé. C'est celui que l'enfant appellera « papa ». Ce « père réel » est à distinguer du « père biologique » de l'enfant [11], qui est l'homme qui a participé à la conception de l'enfant en apportant son patrimoine génétique. Ce « père biologique » peut bien entendu être également le « père réel » de l'enfant.

Le couple « mère-enfant » semble jouer un rôle important dans le devenir père. C'est par le biais de leur attitude, leurs actions, leurs affects avec l'homme qu'ils vont l'aider à prendre sa place en tant que père mais aussi le conforter dans cette compétence. On parle alors de paternalisation [12]. La paternalité regroupe toutes les influences directes ou indirectes qui s'exercent sur un homme devenant père, au sein de la triade père-mère-bébé [12]. Il existe diverses interactions entre le père et le bébé. Pendant la grossesse, ils peuvent communiquer à travers le ventre de la mère. A la naissance lorsqu'ils se rencontrent, ils peuvent échanger d'une manière nouvelle. Enfin il y a l'interaction père-mère avec la relation coparentale qui se construit et la relation conjugale qui s'aménage, tout au long de la grossesse puis lors de l'arrivée de l'enfant.

1.2 Bouleversement identitaire

Depuis le plus jeune âge, la naissance du désir d'enfant se met en place. En effet, l'enfant va s'identifier à ses parents qui sont ses modèles. A ce moment se construit son identité sexuée et sexuelle. Vont apparaître également le désir d'enfant et le désir de parentalité, et ceci indépendamment de la présence réelle d'un partenaire [13]. On distinguera donc le « désir d'enfant » avec le « vouloir un enfant ».

Lors de la construction de tout couple, le projet d'enfant favorable ou non se constitue de manière consciente ou inconsciente [13]. Il s'accompagne d'une représentation du bébé à venir, on parle de l'enfant imaginaire [13]. Il se construit en fonction des traits du père, de la mère, de leurs modèles parentaux.

Désirer un enfant se présente comme « un désir d'accomplissement de soi » [13]. On parle de « gain narcissique » [13]. L'enfant est un prolongement de soi. Il sera une partie de soi qui subsistera au-delà de sa mort. Pour l'homme, contrairement à la femme, son accès à la parentalité se fera par le corps de la mère qui portera le « fruit de son désir » [13], c'est-à-dire l'enfant.

Devenir père, c'est aussi l'occasion pour un homme de « montrer » aux autres qu'il a des rapports sexuels avec sa femme et qu'il est fécond [14]. Ainsi il affirme sa « puissance phallique » [14] c'est-à-dire sa virilité et sa capacité de procréation. Il est en outre symboliquement important pour le père de transmettre à son enfant son nom et sa filiation [14].

L'annonce d'une paternité à un homme va entraîner un bouleversement identitaire [13]. Il peut être envahi d'une multitude d'émotions : refus, inhibition, peur, fuite, doute, joie... L'homme à qui la paternité vient d'être attribuée, va être assigné d'une grande responsabilité d'une part envers son futur enfant car il va devenir parent et d'autre part envers sa famille pour laquelle il doit subvenir à ses besoins. Le futur père peut avoir des sentiments de crainte, d'angoisse avec notamment la peur de ne pas être « un bon père ». Il va s'identifier à son propre père et à sa représentation fantasmatique de la paternité [13]. Il va devenir père avec son histoire qui lui est propre.

Si de nombreux remaniements psychiques ont lieu chez la femme durant la grossesse, il en est de même pour le père. La grossesse renvoie l'homme à son enfance et à la relation qu'il a entretenue avec ses parents. Il y a un « gain identitaire » [13], chacun va obtenir une nouvelle place avec l'arrivée de cet enfant. L'homme va s'inscrire dans la filiation : il va passer de fils de ses parents à père de son fils ou sa fille.

La paternité marque une nouvelle étape dans vie d'un homme, et peut être vécue dans certains cas comme un frein à leur liberté. Des priorités de vie s'annoncent à lui, les divertissements peuvent-être mis au second plan. Si la femme se recentre sur sa maternité et son bébé, l'homme quant à lui se focalise plutôt sur sa responsabilité de père de famille, souvent pourvoyeur économique. Il lui est désormais difficile de faire marche arrière car la paternité lui est attribuée par la mère. Lorsque sa femme lui annonce qu'il va devenir père, deux changements vont s'opérer. Le premier étant selon Pierre LEGENDRE, historien du droit et psychanalyste, « la permutation symbolique des places généalogiques », c'est-à-dire que le fils de son père va devenir père à son tour [15]. Puis le second est le remaniement des relations familiales [15]. Un autre va s'immiscer entre l'homme et la femme, ce couple conjugal devenant couple parental.

L'homme ne va pas concevoir la grossesse de la même manière que sa compagne. En effet il va la suivre de l'extérieur à la différence de sa femme qui la vit de l'intérieur. Contrairement à la mère, il ne porte pas le bébé, il ne le sent pas bouger intérieurement. Il sera alors plus difficile de visualiser son enfant à venir, entraînant parfois un sentiment de frustration. Les éléments qui vont faire prendre conscience à ce père que la grossesse évolue, sont les changements du corps de sa femme comme le ventre qui grossit ainsi qu'à partir du 5^{ème} mois, la sensation de mouvements du bébé à travers le ventre. Durant la grossesse, le syndrome de couvade peut apparaître chez certains pères. On définit la couvade comme étant un ensemble de phénomènes psychosomatiques chez le père [16]. Communément appelée « la grossesse nerveuse », elle se traduit par des symptômes plus ou moins marqués comme des nausées, des ballonnements abdominaux qui disparaissent après la grossesse. La couvade est initialement un rite très ancien, qui consistait pour le père, une fois le bébé né, à le prendre avec lui, s'aliter et recevoir les cadeaux et félicitations de l'entourage [16]. Joël

CLERGET le corrobore : « *En tout homme existe le désir plus ou moins manifeste de connaître l'expérience de la grossesse et de l'accouchement* » [17].

Cette période de la grossesse peut parfois être compliquée à vivre pour le père, car la mère se recentrant sur elle-même et son bébé, il peut se sentir mis à l'écart. De plus les modifications du corps de sa femme pendant la grossesse, notamment la prise de poids, peuvent être déstabilisantes pour lui. Cela peut avoir un impact dans la vie sexuelle du couple. L'homme peut être gêné par le corps changé de sa compagne qu'il peut parfois trouver moins attirante, et ainsi percevoir plutôt la mère que la femme. En outre il peut être freiné par la présence du bébé lors du rapport sexuel, avec notamment la peur de faire mal à l'enfant, l'impression qu'il y a un autre qui regarde. La PNP permet d'apporter au père des explications sur les modifications physiques et psychologiques liées à la grossesse, ce qui peut répondre aux interrogations qu'il se pose.

A la naissance, le père qui avait créé durant la grossesse des liens avec le bébé, le rencontre enfin : il y a alors confrontation de l'enfant réel avec l'enfant imaginaire [13]. Des changements vont s'opérer comme la « transformation identitaire » [13], cet homme va changer officiellement de statut : il va devenir père de ce bébé aux yeux de tous. Son espace de vie va être modifié : le domicile sera aménagé pour accueillir cet enfant, ainsi que ses activités, ses loisirs qui s'organiseront en fonction de l'enfant dont il doit s'occuper. Des modifications dans le cadre professionnel peuvent avoir lieu, par exemple : aménagement des horaires de travail, prise du congé de paternité.

Après avoir abordé la paternité et les différentes étapes inhérentes à ce statut, nous allons désormais nous intéresser au rôle du père et à ses diverses fonctions au sein du couple et de la dyade mère-enfant.

1.3 Fonction paternelle

L'accès à la paternité marque une nouvelle étape de maturité dans la vie d'un homme. Comme nous l'avons vu précédemment, la fonction paternelle s'ébauche dès le plus jeune âge lorsque le fils s'identifie à une figure paternelle qui peut-être son père mais aussi son oncle ou encore son grand-père. Par la suite, la fonction paternelle va se développer durant la grossesse car ce bébé devient réel. Apparaît alors la notion de « préoccupation anticipatoire » [18]. En effet le père va se soucier de la santé de son bébé en se rendant aux consultations de suivi de grossesse, aux échographies, ou bien à défaut de pouvoir s'y rendre, il demandera à sa femme de lui raconter. La préparation de l'arrivée de l'enfant peut en outre se faire par la participation du père à une PNP en couple, par l'élaboration d'un projet de naissance à deux.

Avec sa femme, il va préparer l'arrivée de son enfant en achetant le matériel nécessaire, en préparant la chambre du bébé, en changeant de voiture ou de logement. Le père est davantage présent sur cet aspect matériel que la mère. Préparer l'espace de vie de l'enfant est une manière de lui donner une place symbolique et représente la place psychique qu'il lui fait [19].

Tous ces aspects sont représentatifs de l'investissement du bébé par le père. Il semblerait important de veiller durant la grossesse, à la bonne mise en place de ce lien père-bébé lors des consultations ou des séances de PNP.

Dès la naissance, le père va assurer une fonction de « pont » entre la mère et le bébé [19], c'est-à-dire qu'il va permettre l'attachement entre la mère et l'enfant. Pour cela il va notamment tenir une fonction de « pare-excitation » [18] en créant un environnement calme pour protéger la dyade mère-bébé des excitations et tensions extérieures.

Il va également exercer une fonction de séparateur, notamment en coupant le cordon, en participant aux premiers soins du nouveau-né alors que la mère ne le peut pas. Il ouvre l'enfant sur le monde extérieur.

Le père va avoir une fonction d'appui pour la mère [18]. En effet il va soutenir sa femme, la rassurer, contenir ses pleurs, ses angoisses. Il va s'assurer qu'elle devienne mère de cet enfant et la conforter dans son rôle et ses capacités.

Enfin le rôle du père sera de s'occuper de son enfant : lui prodiguer des soins, le nourrir, lui parler, le prendre dans ses bras, jouer avec lui. Il lui témoignera de l'attention et de l'amour. L'approche paternelle sera plus axée sur le contact physique, la stimulation tactile que celle de la mère [20]. L'apport de la PNP, sera d'informer les couples sur les soins, l'alimentation du nouveau-né pour savoir comment s'y préparer et y participer, notamment en achetant le matériel nécessaire. De plus, ceci peut les rassurer de connaître au préalable les soins, les gestes qu'ils devront effectuer pour s'occuper de leur enfant.

Nous avons vu que tous ces événements inhérents à la grossesse, vont permettre aux pères de façon consciente ou inconsciente, de créer et/ou faciliter l'accessibilité à leur paternité.

Nous nous sommes attardés sur les notions du « devenir père » et sur son rôle au sein de la triade père-mère-bébé. Nous allons maintenant nous intéresser, à la place qu'il occupe au sein de la société, de son couple et de la dyade mère-bébé.

2. Place du père aujourd'hui et évolution de la PNP

2.1 Au sein de la société

Jadis, les pères étaient mis à l'écart de la grossesse et des bébés. La grossesse, la naissance et l'éducation de l'enfant étaient du ressort des femmes : mère, famille, nourrice. Le père intervenait vers l'âge de raison (7 ans), pour instruire son enfant. Selon Jacques LACAN, psychiatre, « *il était en retrait des premières appréhensions affectives* » [21]. Il était le chef de famille qui subvenait à leurs besoins et qui représentait la figure d'autorité.

De nos jours, le père semble de plus en plus présent durant la grossesse, la naissance et l'éducation de l'enfant.

Durant la grossesse, le père est parfois mis de côté de façon souvent inconsciente, par son entourage plus ou moins proche. En effet, les proches se focalisent sur la mère qui porte l'enfant à venir. La femme devient alors le centre d'intérêt. L'entourage prend de ses nouvelles, est attentionné avec elle, tandis qu'il ne se soucie guère du père, de son état, de ses préoccupations. Il arrive parfois, que les pères expriment le sentiment de se sentir oublié par l'équipe médicale, qui prend en charge leur femme lors des consultations prénatales ou à l'accouchement. Nous nous préoccupons de la santé de la mère et de l'enfant, sans penser parfois tout simplement, à prendre des nouvelles du père. Or nous l'avons vu précédemment la grossesse est belle et bien pour l'homme une période de bouleversement, qui nécessiterait que nous le prenions aussi en compte. La PNP en couple tente de l'accompagner tout au long de la grossesse, en l'incluant au même titre que la mère.

A contrario, au moment de la naissance une « couvade sociale » se met en place pour le père [22]. En effet, il est félicité pour l'accouchement de sa femme alors que c'est la mère qui a accouché. Boris CYRULNIK, psychiatre et psychanalyste, suppose que le père doit passer par cette étape de la « couvade sociale » pour être désigné comme père aux yeux de tous. Durant la grossesse, la femme

enceinte est reconnue aux yeux de la société comme la mère du bébé car elle le porte. Pour le père ce n'est pas aussi évident. Il est certes reconnu comme père administrativement : par le mariage ou la reconnaissance anticipée mais il n'est perçu réellement comme père qu'après la naissance de l'enfant.

Il va alors s'occuper de son enfant, prendre part aux soins, à son alimentation, jouer avec lui. Boris CYRULNIK parle de père maternant [23]. Ce nouveau positionnement est encore précaire et peu reconnu par la société. En effet, selon les idées reçues, s'occuper d'un enfant, fait appel à des compétences « maternelles » et peut être perçu comme une marque de faiblesse pour un homme.

Néanmoins la société semble peu à peu s'adapter au nouveau statut du père. L'homme qui jusqu'à 2001 n'avait que trois jours de repos du congé de naissance, s'est vu obtenir le congé de paternité [24]. En effet selon l'article L1125-35 du code du travail du 24/12/01, appliqué le 01/01/02, le père peut prendre un congé de 11 jours consécutifs au plus ou de dix-huit jours en cas de naissance multiple. Le 01/01/13, cet article a été modifié, et la possibilité de prendre le congé paternité a été étendu au conjoint de la mère, n'étant pas le père biologique de l'enfant [25].

2.2 Au sein du couple conjugal

L'arrivée d'un bébé va entraîner de nombreux remaniements dans le couple.

Intéressons-nous à la grossesse et aux bouleversements qui en découlent. La mère va se recentrer sur elle-même et sur son bébé. Elle sera ainsi moins disponible pour son conjoint, dispensant une partie de ses attentions pour cet autre qui fait son apparition. Le père peut se sentir mis à l'écart par sa femme. Il ne comprend pas toujours ce que sa compagne vit, ressent, car il ne porte pas l'enfant. Le fait de vivre cette grossesse de l'extérieur et d'être exclu de la dyade mère-bébé peut entraîner un sentiment de frustration. C'est probablement pourquoi il demande parfois à la mère de lui décrire ce qu'elle sent, les mouvements du bébé. Il souhaite savoir ce que son enfant fait. Ce serait ainsi une

manière pour lui de vivre cette grossesse « par procuration », ce qui serait représentatif de son besoin d'attachement à l'enfant [26].

L'homme est généralement très attentionné envers sa femme durant la grossesse. Il est bien souvent assez sensible à ses désirs et ses besoins. Il souhaite l'aider au maximum notamment en la soulageant de certaines tâches ménagères, en veillant à son confort et sa détente. C'est un des points abordé par la PNP. Elle apporte au père des astuces de détente, de relaxation, qu'il peut mettre en pratique avec sa femme.

Si le quotidien du couple conjugal peut être modifié pendant la grossesse, il en est de même après la naissance et l'arrivée du bébé. L'intimité du couple peut être entravée par les contraintes horaires, le partage des tâches, la modification des habitudes. La PNP permet d'informer le couple, et l'aide à s'y préparer.

En salle d'accouchement, la présence du père va être rassurante et présenter un soutien pour la mère. Néanmoins, il lui sera parfois difficile de savoir où se placer et quoi faire. Tout d'abord par rapport à l'équipe médicale, il va parfois avoir l'impression « d'être de trop », de gêner. Nous voyons par exemple, régulièrement les pères demander où ils peuvent se placer, pour ne pas déranger ou bien ne pas oser prendre la chaise pour s'asseoir. Ensuite, il peut être compliqué pour le père d'accompagner sa femme pendant le travail, notamment lorsqu'il la voit souffrir, il se sent souvent impuissant. La PNP apporte alors aux pères des conseils, des exemples d'actions qu'ils peuvent mettre en œuvre en salle d'accouchement pour soulager leur femme.

Au moment de la naissance, il est difficile pour le père de « vivre l'accouchement » car il ne ressent pas l'expérience sensorielle douloureuse et intense que vit sa femme. Ceci peut entraîner une « dissonance cognitive » [27] entre la mère et le père qui se traduira par une sensation de vide, de désarroi pour l'homme. La « dissonance cognitive » est liée au contraste entre la sensation physique de l'accouchement vécue par sa femme qui est intense et douloureuse et celle de l'homme qui est très modérée voire quasi inexistante. Pour combler ce manque, il peut compenser par une réaction exagérée, mimant l'émotion ressentie par sa femme suite à l'accouchement.

2.3 Au sein du couple parental

Nous allons maintenant nous attarder sur la coparentalité. Ce processus commence avant la naissance du bébé, lorsqu'au sein du couple, sont abordés la conception de l'éducation, le partage des tâches.

Durant la grossesse chaque membre du couple va consciemment ou inconsciemment être pris de doute sur l'autre. Chacun va se demander si l'autre sera un « bon parent » pour leur enfant [28].

Après la naissance, une certaine rivalité entre le père et la mère peut se mettre en place. Qui s'occupera le mieux de l'enfant ? Les actions de chaque membre du couple vont influencer sur l'autre et peuvent ébranler la confiance de chacun en l'autre lorsqu'il s'occupera du bébé. L'homme et la femme vont devoir apprendre à cohabiter dans cette nouvelle dimension du couple : le couple parental [15]. La PNP tentera d'apporter au couple des connaissances sur comment décrypter le comportement du bébé, comment interpréter ses pleurs. Elle apportera aussi des conseils sur la façon de réagir en cas de difficulté rencontrée avec son enfant ainsi que les ressources dont il dispose. Ce qui permettra dans certains cas, d'apaiser les craintes éventuelles du couple.

2.4 Au sein de la dyade mère-bébé

Le père a un rôle de soutien de la dyade mère-bébé [18]. Il la protège durant la grossesse, en prenant soin de sa femme.

A la naissance, il va s'assurer que le lien d'attachement entre la mère et le bébé se crée. Il tient un rôle unique et est le gardien de la « bulle » [18] dans laquelle se trouvent la mère et l'enfant. Patrick BEN SOUSSAN, pédopsychiatre, parle ainsi de triade père-mère-bébé [29].

De nos jours, le père moderne s'occupe de plus en plus du bébé. On parle de père maternant [23]. Le père participe alors à part quasi-égale que la mère aux tâches concernant le bébé. Il entretient une interaction avec le bébé qui diffère de

celle de la mère. Néanmoins, pour cela, il faut que la mère lui permette cet accès, et c'est lui qui choisit de le franchir ou pas [30]. En effet, certaines mères ne souhaitent pas donner cette place au père.

Le père souhaite être de plus en plus présent dans la grossesse, et dans la vie de son enfant après la naissance, d'où une modification et une redistribution des rôles de chacun. Une place nouvelle qui n'est pas toujours facile à tenir car la société et ses mœurs n'évoluent pas à la même vitesse. Néanmoins, des actions sont mises en œuvre pour accompagner ces pères, c'est notamment l'un des enjeux de la PNP.

Nous pouvons alors nous interroger sur le point de vue des pères à propos de la PNP. Pourquoi s'y inscrivent-ils ? Quelles sont leurs attentes ? En sont-ils satisfaits ? La PNP joue-t-elle un rôle important dans le « devenir père » ?

Partie 2 : Matériel et méthodes

1. Présentation

La paternité amène chez l'homme, de nombreux remaniements psychiques ainsi qu'une réorganisation de son environnement et des relations qu'il entretient avec son entourage.

On peut alors se demander si la PNP, ne pourrait pas apporter un soutien au père, durant cette période de la vie où il est plus vulnérable. C'est pourquoi, nous avons décidé de réaliser une étude qui portera sur la vision de la PNP en couple par des pères.

Quelles étaient leurs motivations pour participer à la PNP en couple? Avaient-ils des souhaits, des attentes? A posteriori qu'est-ce que la PNP leur a apporté ? A-t-elle comblé leurs attentes ? Y-a-t-il des pistes possibles d'amélioration de la PNP en couple, pour répondre et s'adapter au mieux aux besoins des pères ?

2. Objectifs et hypothèses

Le premier objectif de notre recherche, est de faire ressortir les attentes et les besoins des pères sur la PNP en couple. Nos hypothèses sont les suivantes.

-Les pères attendent des renseignements administratifs, ainsi que des informations pratiques sur la grossesse, le déroulement de l'accouchement et ses complications possibles, les suites de couche et le retour à domicile.

-Ils veulent obtenir des réponses aux questions qu'ils se sont posées durant la grossesse.

-Ils souhaitent partager un moment privilégié avec leur femme durant ces séances.

-Les attentes des pères diffèrent en fonction de leur âge, de leur catégorie socio-professionnelle, du contexte familial, du déroulement de la grossesse.

Notre second objectif est d'évaluer si la PNP a répondu à leurs espérances, et de mettre en évidence ce qu'elle leur a apporté. Nos hypothèses sont les suivantes.

-Ils retirent une satisfaction globale des séances de PNP.

-Les renseignements dont les pères avaient besoin concernant la grossesse, l'accouchement et les suites de couche, leur ont été fournis.

-Ils ont apprécié pouvoir échanger, partager avec la sage-femme, leur conjointe et lors de séances en groupe avec d'autres couples.

-Les séances leur ont permis d'améliorer l'interaction avec leur bébé durant la grossesse.

-La PNP en couple a apporté aux pères, un soutien dans le cheminement de leur paternité.

-Les pères n'ayant pas pu assister à toutes les séances, regrettent de ne pas avoir pu participer davantage.

Notre dernier objectif est de rechercher les aspects de la PNP en couple que les pères aimeraient voir améliorés. Nos hypothèses sont :

-Ils souhaiteraient davantage d'informations, sur certaines problématiques qui leur ont posé question durant la grossesse, l'accouchement, après la naissance.

-Ils aimeraient une PNP présentée sous une autre forme, avec une ou plusieurs séances organisées différemment.

3. Matériel d'étude et outil d'évaluation

3.1 Population

Afin de mener à bien notre travail, nous avons choisi de réaliser une étude qualitative. En effet, nous voulions recueillir le vécu des pères et l'impact de la PNP en couple sur leur vie. Pour cela il nous a paru pertinent d'opter pour des entretiens semi-directifs [31], afin de laisser une liberté d'expression aux personnes interrogées, tout en orientant les réponses vers les objectifs que nous nous étions fixés.

Notre population est composée exclusivement de primipères, car nous pensons que le fait d'être déjà père, peut influencer sur les attentes et les motivations à faire de la PNP. Nous trouvons ainsi intéressant, de rapporter les impressions de pères, neutres de toute expérience de parentalité.

Nous précisons également, qu'aucun des primipères n'avait d'autre enfant au sein du foyer.

Nous spécifions que dans notre étude, nous incluons les pères indépendamment du déroulement de la grossesse, de l'accouchement ou des suites de couches. En effet, nous trouvons intéressant d'évaluer l'apport de la PNP, en cas de difficulté rencontrée sur l'une ou l'autre de ces périodes.

Nous précisons que toutes les grossesses ont été suivies sur Bourg-en-Bresse. Toutes les femmes ont accouché à l'hôpital Fleyriat de Bourg-en-Bresse. Chaque bébé est né en bonne santé.

Nous avons décidé de ne pas faire de restriction sur le nombre de séances de PNP auquel les pères ont participé, car nous trouvons intéressant d'en connaître les raisons.

3.2 Type de PNP

Précisons tout d'abord que l'assurance maladie prévoit et prend en charge 7 séances de PNP. Contrairement aux consultations prénatales, ces séances ne sont pas obligatoires. Au préalable, l'entretien prénatal précoce est proposé au couple. Il se fait généralement au 1^{er} trimestre de la grossesse. Il a pour objectifs, d'évaluer les besoins et éventuelles difficultés de la femme et du couple, puis de présenter la PNP et élaborer un projet de naissance.

Il existe actuellement, un choix limité de PNP pour les hommes. Il y a la PNP classique en couple, l'haptonomie ou bien la PNP en groupe accueillant plusieurs futurs pères ensemble. Il aurait pu être intéressant, de faire notre étude sur la PNP en groupe rassemblant plusieurs pères ensemble, mais il n'en existe trop peu. Nous n'aurions pas pu recruter suffisamment de cas pour mener notre étude. C'est pourquoi, il nous a paru plus pertinent de nous focaliser sur la PNP classique en couple. Par ailleurs, nous avons exclu l'haptonomie, car nous estimons que c'est une PNP à part, qui s'oriente exclusivement sur la communication du père et de la mère avec le bébé. Elle n'aborde pas les informations théoriques et pratiques sur la grossesse, l'accouchement et les suites de couche dont certains primipères peuvent avoir besoin. Nous pensons que les pères participant à l'haptonomie et ceux à la PNP classique en couple, ont des souhaits et des attentes différents de la PNP. Il pourrait être intéressant de mettre en place une étude sur l'haptonomie, afin d'explorer cet autre versant.

Les séances de PNP classique en couple se déroulent en couple seul ou en groupe de couples. L'hôpital Fleyriat ne proposant pas de séances en couple individuel, il nous a paru judicieux de faire appel à des sages-femmes libérales pratiquant les deux. En effet, nous trouvons intéressant de pouvoir comparer l'avis des primipères suivant ces deux modes de participation, pour apprécier les avantages de l'un et de l'autre.

3.3 Méthode de recrutement

Nous avons sollicité 5 sages-femmes libérales de la région bressane, à qui nous avons exposé notre étude. Nos critères de recrutement étaient les suivants. Toutes les sages-femmes devaient faire de la PNP classique en groupe de couples et/ou en couple seul. Le nombre de couples par PNP pouvait varier d'un seul à quatre. Le contenu des séances de chacune était similaire. Les thématiques abordées étaient les suivantes :

- La grossesse : informations, conseils, exercices de relaxation, projet de naissance, préparation à l'accueil du nouveau-né, place du père
- L'accouchement : déroulement et possibles complications, moment où il faut partir à la maternité, positions et exercices de respiration, positionnement du père en salle d'accouchement
- Le post-partum : suites de couches pour la mère et contraception, allaitement et alimentation, soins du nouveau-né, conseils pour le retour à domicile

Toutes les sages-femmes ont accepté de participer.

Les pères ont été recrutés dans le post-partum. Les sages-femmes libérales leur ont présenté notre thème de mémoire, puis après avoir recueilli leur accord, nous ont transmis leurs coordonnées. Nous avons par la suite, pris un premier contact par téléphone, afin de fixer une date d'entretien, entre 3 semaines et 6 semaines après l'accouchement. Nous avons choisi cette période pour que ce ne soit pas trop éloigné de la grossesse, mais suffisamment à distance de la naissance afin que les pères aient un recul suffisant sur les suites de couches.

3.4 Déroulement de l'étude

Nous avons réalisé l'étude de début novembre à la mi-décembre 2015. Nous espérions 15-20 entretiens, nous en avons fait 21. Nous avons reçu les coordonnées de 21 pères, nous les avons tous contactés puis nous les avons tous vus en entretien. Les entretiens se sont déroulés dans un lieu public, au calme. Nous avons souhaité un lieu neutre afin qu'ils se sentent suffisamment à l'aise et qu'ils ne soient pas distraits ou influencés par la présence de leur entourage.

Au début de chaque entrevue, nous avons rappelé aux primipères, le thème de notre mémoire et les objectifs de l'entretien. Nous leur avons assuré le respect de l'anonymat.

Les entretiens ont duré en moyenne 30 minutes. Nous avons ainsi recueilli leurs réactions, leur ressenti, leur impression sur la PNP en couple. Au terme de l'entretien, de nombreux pères nous ont remerciés pour cette entrevue car ils ont apprécié partager leur vécu et leur expérience de la naissance de leur enfant avec nous.

Nous allons maintenant énoncer les résultats de notre étude.

4. Résultats

4.1 Présentation des pères

4.1.1 Age et profession

Nous rappelons que nous avons interrogé 21 pères. Nous allons les présenter brièvement. L'âge de notre population se situe entre 26 et 37 ans. Nous remarquons que nous n'avons pas de primipère de la tranche d'âge des 18 à 25 ans.

Chaque père a un emploi. Diverses catégories socio-professionnelles sont représentées : les employés, les ouvriers, les agriculteurs, les commerçants, les cadres.

4.1.2 Déroulement de la grossesse, de l'accouchement et des suites de couches

Pour chaque père, la grossesse de leur compagne s'est passée sans particularité.

Pour 7/21 hommes, l'accouchement s'est déroulé avec des complications. Leur compagne a eu un forceps, ou bien une dystocie des épaules, une césarienne, ou encore une hémorragie de la délivrance. L'issue a été favorable pour chacun d'entre eux.

Concernant les suites de couches, il est à noter que 15/21 primipères ont déclaré s'être senti en difficulté à un moment ou un autre après la naissance. Cela représente une proportion importante de notre population.

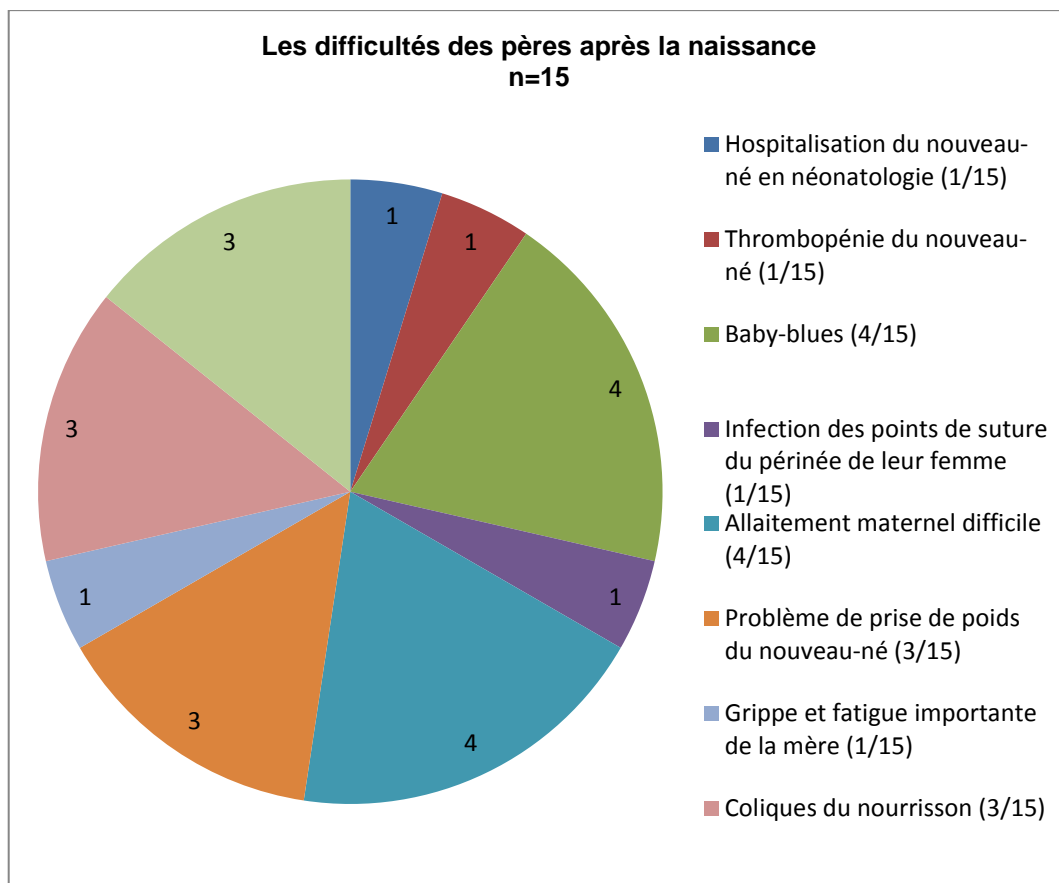


Figure 1 : Les difficultés rencontrées par les primipères durant les suites de couches

Nous précisons que les difficultés rencontrées ont pu être de plusieurs ordres pour un même père : le baby blues, les coliques, les pleurs du nourrisson, les problèmes de prise de poids du bébé et une mise en place de l'allaitement maternel plus ou moins difficile. En revanche les autres cas sont plus isolés.

4.2 Raisons motivant le choix des primipères à faire de la PNP en couple avec une sage-femme libérale

4.2.1 Comment en ont-ils entendu parler ?

La plupart des primipères ont été informés de l'existence de la PNP en couple par leur entourage qui y avait déjà participé.

4.2.2 Pourquoi ont-ils fait appel à une sage-femme libérale ?

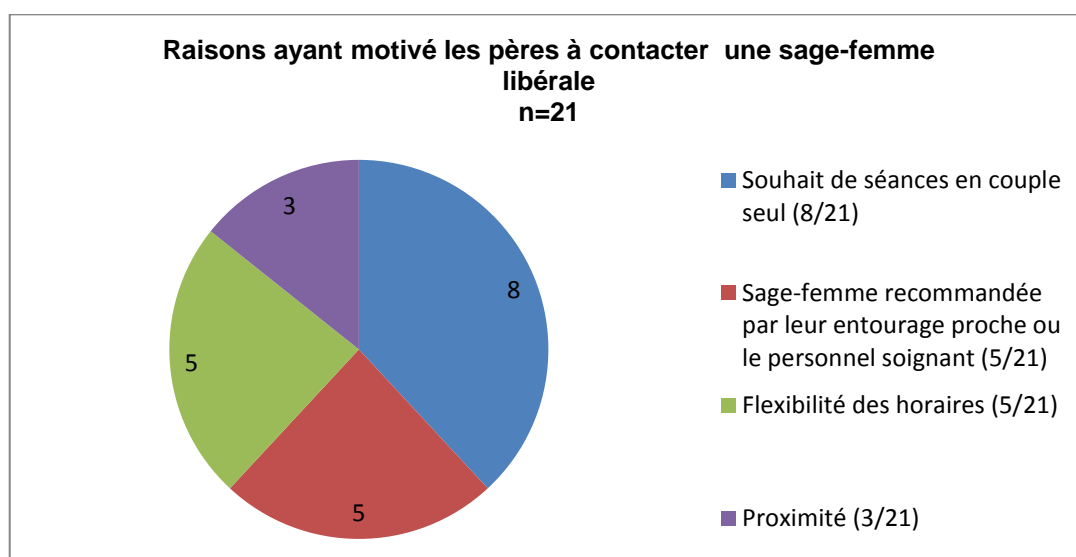


Figure 2 : Mise en évidence des motivations des pères quant au choix de s'adresser à une sage-femme libérale

Trois motifs principaux se dégagent des résultats. Il y a tout d'abord, le souhait de séances en couple individuel. Nous rappelons que l'hôpital Fleyriat ne propose pas de séances de PNP en couple individuel.

Le second motif est pratique. Il concerne l'accessibilité de la sage-femme libérale plus proche du domicile du couple, ou plus à même d'adapter les horaires des séances en fonction de leurs disponibilités.

Enfin pour une minorité, la sage-femme libérale leur a été conseillée par leur entourage plus ou moins proche.

4.2.3 Répartition des primipères en groupe de couples ou en couple seul

Nous rappelons que le contenu des PNP en couple de chaque sage-femme était similaire.

Voici la répartition des pères suivant les deux modes de participation : en couple seul ou en groupe de couples.

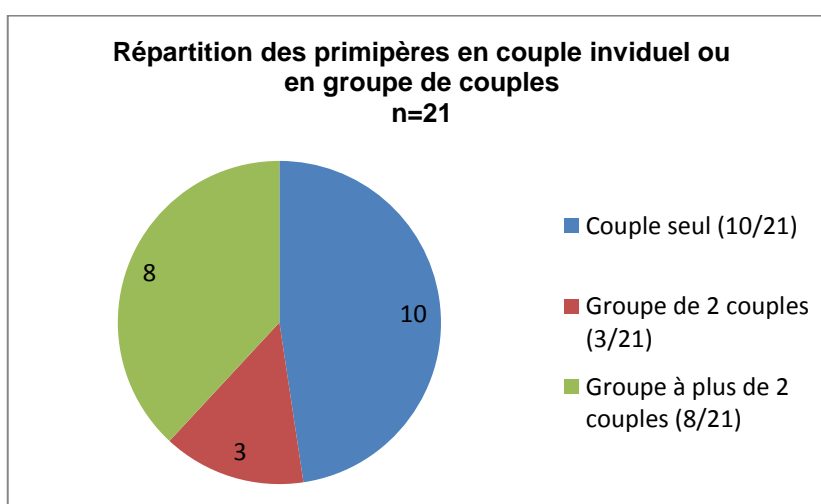


Figure 3 : Répartition des primipères suivant les deux modes de participation possibles : en couple seul ou en groupe de couples

Nous observons qu'il y a une proportion quasi égale de participation en couple seul (10 pères) qu'en groupe de couples (11 pères).

9/10 pères ont choisi délibérément la PNP en couple seul. Certains souhaitent se retrouver seuls avec leur femme. Pour d'autres, l'idée d'être entouré de personnes qu'ils ne connaissaient pas les mettait mal à l'aise. 1/10 des pères participant en couple seul, avoue ne pas avoir eu de souhait particulier en ce qui concerne ce choix.

A posteriori, ils ont tous été satisfaits d'avoir participé de cette manière. Plus de la moitié d'entre eux, a trouvé profitable d'avoir la sage-femme que pour eux. La majorité des pères se sont sentis plus à l'aise pour poser leurs questions.

En ce qui concerne la PNP en groupe de couples, 3/11 primipères pensaient que cela donnerait un aspect plus convivial aux séances. Les 8/11 autres n'ont exprimé aucun désir particulier.

Nous avons choisi de distinguer groupe de 2 couples et groupe à plus de 2 couples car nous trouvons intéressant d'exploiter les différences entre les deux.

A posteriori, les pères ayant participé en groupe de plus de 2 couples, ont apprécié de pouvoir échanger entre eux. Pour certains, les questions des autres leur ont servi. Pour d'autres, le fait d'être en groupe, les a mis plus en confiance pour poser leurs propres questions.

Les primipères qui ont fait une PNP en groupe de 2 couples, ont apprécié à la fois de pouvoir échanger avec l'autre couple, mais aussi la proximité avec la sage-femme.

Le mode de répartition des pères s'est donc effectué soit par choix soit par défaut. Nous remarquons que la majeure partie de ceux qui ont fait un choix, ont opté pour la PNP en couple seul.

4.3 Déroulement des séances de PNP en couple

4.3.1 Assiduité des primipères aux séances de PNP en couple

Nous rappelons qu'un couple peut bénéficier jusqu'à 7 séances de PNP sans compter l'entretien prénatal précoce.

Précisons tout d'abord, que 18/21 pères n'ont pas participé au même nombre de séances que leur femme. Les raisons ont été diverses et multiples pour certains.

- La sage-femme avait proposé 1 séance de relaxation pour la femme seule, en commun accord avec le couple : 10/18
- Les horaires du père étaient incompatibles avec les séances : 5/18.
- C'était un choix délibéré, car ils estimaient que la PNP en couple avait répondu d'emblée à leurs attentes. Ils n'avaient pas de besoin supplémentaire : 5/18.

Intéressons-nous maintenant à la répartition du nombre de séances auquel les pères ont participé.

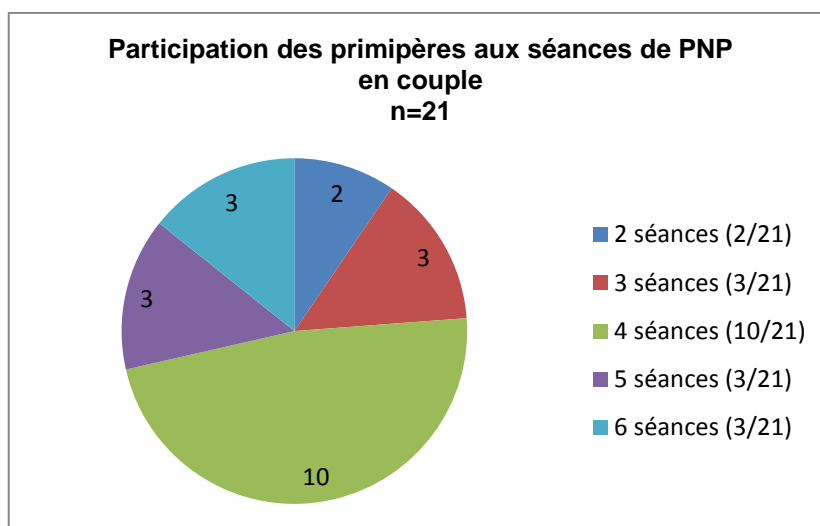


Figure 4 : Répartition du nombre de séances de PNP en couple auquel les primipères ont participé

Nous remarquons que le taux de participation est assez hétérogène. Il varie de 2 à 6 séances. Malgré cela, une tendance se dégage : près de la moitié des pères ont participé à 4 séances de PNP.

Sachant que les femmes ont eu en moyenne entre 5 et 6 séances, et que 16/21 pères ont suivi entre 4 à 6 séances, nous pouvons considérer que les pères ont été globalement assez assidus.

Les 5/21 pères qui ont participé à 2 ou 3 séances, sont ceux qui n'avaient pas assisté au même nombre de séances que leur femme car ils n'avaient pas de besoin supplémentaire.

Les sujets abordés lors de ces quelques séances ont été: l'anatomie de la mère et la position du bébé ; quand partir à la maternité et description des locaux ; le déroulement de l'accouchement et ses complications possibles.

Finalement, tous les pères affirment que le nombre de séances auquel ils ont assisté leur a suffi.

4.3.2 Durée des séances de PNP en couple

La durée des séances était d'1h pour 15/21 primipères. Ces derniers ont tous trouvé que la durée était adaptée.

Pour les autres pères (6/21), les séances duraient 2h. Parmi eux, 4 hommes estiment que c'était trop long.

4.4 Attentes initiales des primipères sur la PNP en couple

Nous allons maintenant nous intéresser, aux attentes des pères concernant la PNP en couple, et en premier lieu sur leurs motivations initiales.

Pour 14/21 pères, c'était un souhait personnel. Nous pouvons constater que cela représente une proportion importante parmi nos cas. Les motifs étaient les suivants :

- Souhait de le faire en couple seul : 9/14
- Désir d'être présent pendant la grossesse : 5/14

Leurs attentes étaient nombreuses et multiples pour certains.

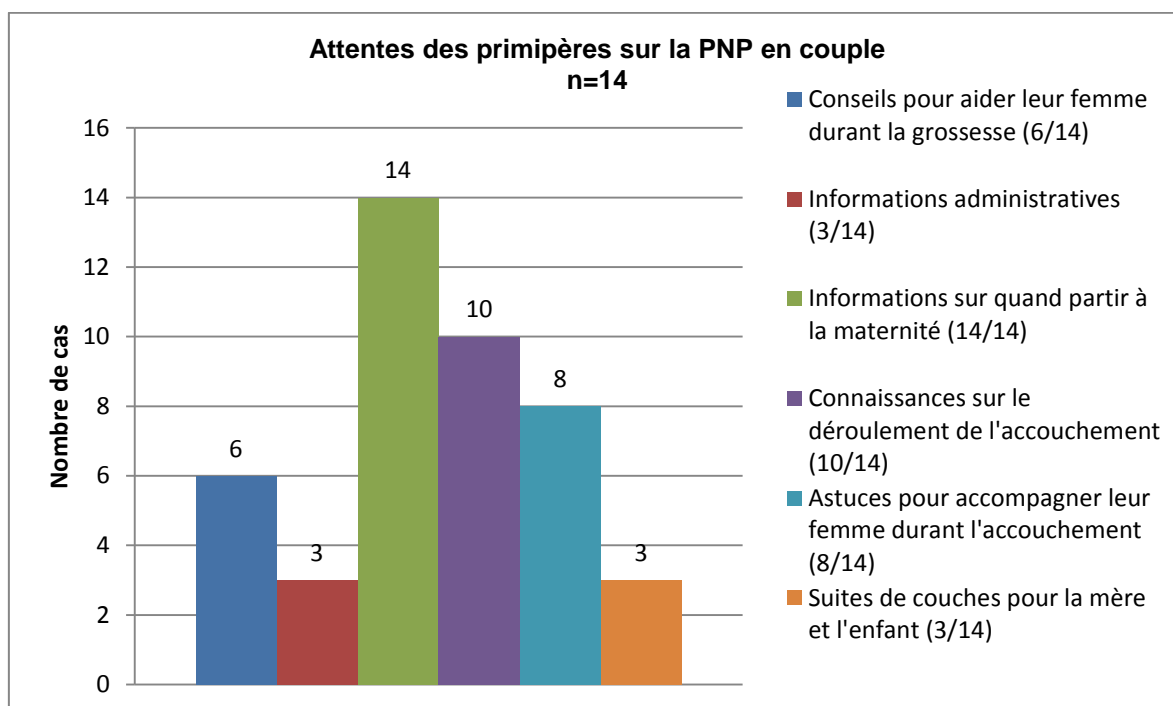


Figure 5 : Mise en évidence des attentes des primipères sur la PNP en couple

Certains hommes désiraient des conseils pour aider leur compagne durant la grossesse. Quelques-uns voulaient des informations administratives sur le congé paternité et la reconnaissance anticipée.

Nous constatons que la majorité des attentes portait sur l'accouchement. Tous les pères voulaient savoir quand partir à la maternité. A quel moment faut-il venir ? Comment se rendre en salle d'accouchement? Comment cela va-t-il se passer ? Les primipères désiraient également des informations sur le déroulement de l'accouchement, ainsi que des astuces pour soutenir leur femme.

Cependant peu de pères souhaitaient des informations sur les suites de couche. Seuls les conseils sur le retour à la maison et sur le matériel nécessaire à préparer, semblaient les préoccuper.

Concernant les autres pères (7/21), ils ne voulaient pas initialement faire de la PNP en couple. C'était une demande de la part de leur femme de les accompagner.

Contrairement aux hommes qui souhaitaient à l'origine faire de la PNP, ces primipères avaient très peu d'attente. Seuls 3/7 pères souhaitaient des informations sur quand venir à la maternité, ainsi que sur le déroulement de l'accouchement.

Les autres (4/7), n'avaient pas d'attente.

Ils pensaient que c'était axé sur le corps de leur femme et ne se sentaient ainsi pas concernés.

L'un des pères, supposait que la PNP était un cours qui n'abordait que l'accouchement de manière théorique, et un autre s'attendait à des exercices de respiration et de simulation de l'accouchement « *comme dans les films* ».

Nous pouvons retenir de ces résultats que les attentes des pères étaient essentiellement pratiques, et portaient pour la plupart sur le jour j.

4.5 Satisfaction des pères sur la PNP en couple

4.5.1 Apports de la PNP en couple pendant la grossesse

Rappelons qu'à l'origine 6/21 primipères attendaient des informations sur la grossesse. Au final de nombreux pères ont trouvé cela intéressant.

- Les conseils de détente pour soulager leur femme : 12/21
- Les explications sur les modifications biologiques et anatomiques entraînées par la grossesse : 5/21

Une proportion importante d'hommes ont aimé avoir des astuces pour détendre leur femme : massages, exercice de relaxation.

Une minorité de pères a apprécié recevoir des connaissances sur les modifications biologiques et anatomiques de la grossesse. Certains hommes n'ont pas trouvé cela très utile, car ce n'est pas quelque chose qui leur a servi ou qu'ils ont pu appliquer dans leur quotidien.

4.5.2 Apports de la PNP en couple pour l'accouchement

Rappelons-nous qu'au départ, mise à part une minorité, tous les pères s'interrogeaient sur le jour j. Finalement, tous les primipères estiment que la PNP leur a servi le jour de l'accouchement.

Voyons ce que les primipères ont trouvé utile.

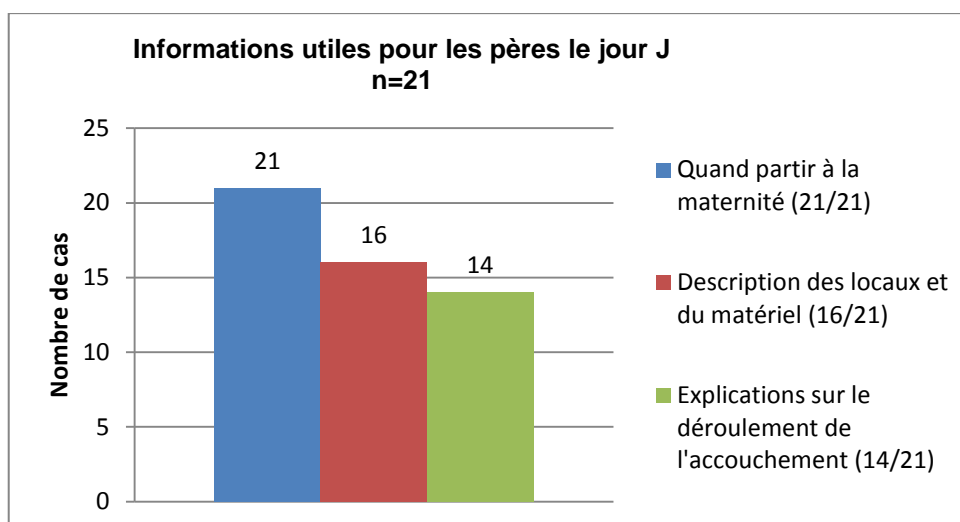


Figure 6 : Informations lors des séances de PNP jugées utiles par les primipères pour le jour j

Nous remarquons que ce qui a le plus servi aux pères, c'était de savoir quand emmener leur femme à la maternité, où ils devaient se rendre et comment cela allait se passer.

Souvenons-nous qu'initialement 8/21 pères souhaitaient des astuces pour soulager leur femme pour l'accouchement telles que les massages, les positions. A posteriori, cette donnée ne ressort pas dans ce qui a été utile pour les pères. Certains primipères expliquent en effet, qu'ils ne se sont pas beaucoup servis de ce qu'ils avaient appris aux séances de PNP, car leur femme avait eu la péridurale rapidement. Néanmoins, quelques hommes se sont sentis plus à l'aise pour encourager leur femme. Ils se sont souvenus des exercices de respiration vus lors des séances. Ils ont ainsi pu aider leur compagne à gérer sa respiration lors des contractions que ce soit à la maison, dans la voiture, ou en salle d'accouchement.

Voyons désormais les bénéfices que ces informations ont apportés aux primipères.

La PNP en couple a diminué leurs appréhensions en répondant à leurs interrogations. Grâce aux conseils donnés au cours des séances, ils se sont sentis plus sereins. Ils savaient ce qu'ils devaient faire : quand et où emmener leur femme le jour j, et ce qu'ils pouvaient faire pour soutenir leur compagne.

Ils ont apprécié connaître les différentes étapes de l'accouchement car ils comprenaient mieux ce qu'il se passait, pourquoi l'équipe médicale faisait tel ou tel geste. Ils ont trouvé que c'était rassurant.

Enfin les pères estiment que les informations reçues étaient bien représentatives de la réalité, ils n'ont pas été surpris le jour de l'accouchement.

Qu'en est-il des 7/21 pères dont leur femme a subi une complication lors de l'accouchement ? Ils avaient tous été prévenus pendant les séances des risques possibles. Ils se sont sentis bien préparés par la PNP en couple. Ils savaient que cela pouvait arriver mais ils ne visualisaient pas concrètement comment cela se passerait, c'est en cela que certains ont été un peu surpris. Néanmoins, en y repensant ils n'auraient pas souhaité avoir davantage d'informations au préalable. Ils estiment que cela aurait été plus angoissant.

4.5.3 Apports de la PNP en couple durant les suites de couche

Souvenons-nous que peu de pères attendaient des informations sur les suites de couche.

Finalement, 17/21 primipères ont estimé que c'était utile et bien expliqué. Ils ont apprécié les conseils pratiques. C'était rassurant pour eux d'avoir au préalable ces informations pour le retour à domicile. Certains ont trouvé intéressant par exemple, de savoir comment préparer les biberons. D'autres, ont pu être conseillés dans les achats de matériel ou de produits pour le bébé.

4.5.4 Satisfaction globale des primipères

Tous les pères ont répondu qu'ils étaient satisfaits, même ceux qui au départ ne souhaitaient pas participer. Voici ce qu'ils en ont pensé.

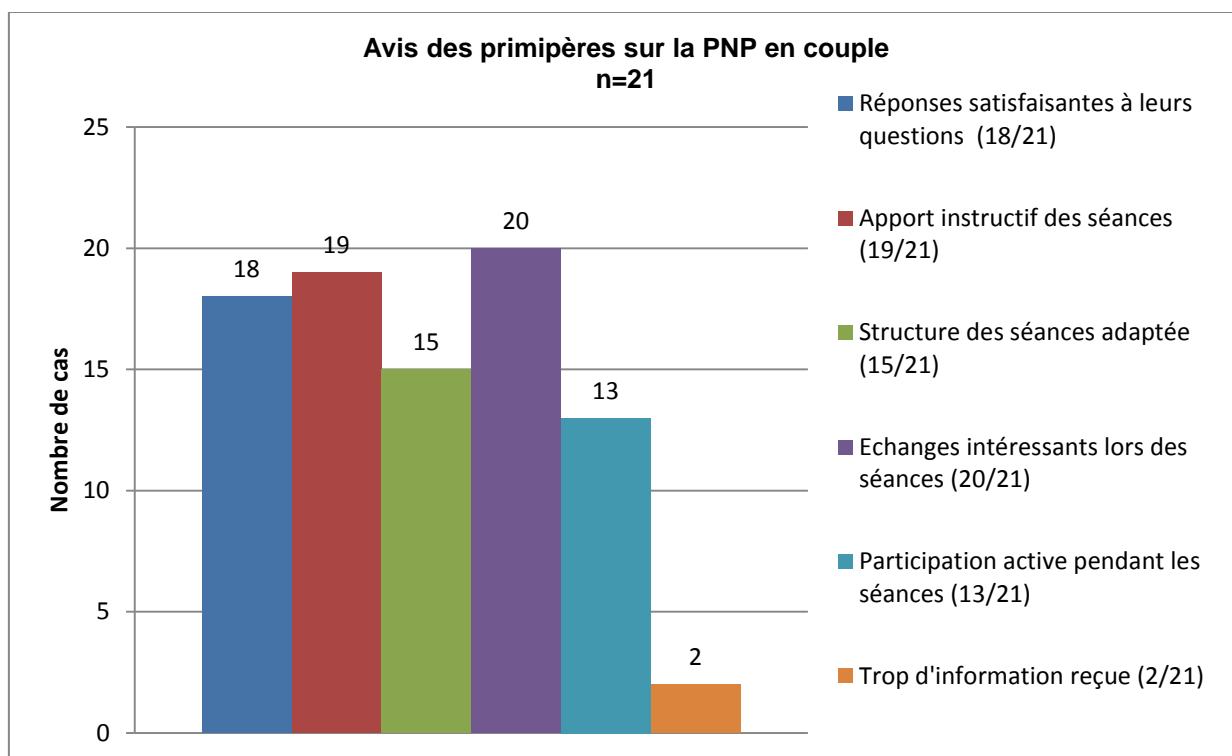


Figure 7 : Satisfaction globale des primipères sur la PNP en couple

D'après ces résultats, la PNP semble avoir été bénéfique pour ces pères. Elle a répondu à leurs questions, leur a apporté des informations pratiques qui leur ont servi au quotidien. Elle a détaillé de manière intelligible et intéressante, les différentes étapes de la grossesse au retour à la maison après la naissance.

De plus les pères ont apprécié de participer et d'être pris en compte au même titre que leur femme. Certains ont trouvé que cela leur avait permis de s'investir dans la grossesse.

4.6 Pistes d'amélioration de la PNP en couple

4.6.1 Sujets à développer

Avec du recul, quelques pères auraient souhaité que certains sujets soient davantage abordés.

6/21 pères auraient aimé avoir plus d'informations sur les pleurs du nouveau-né : Pourquoi le bébé pleure ? Que faire ? L'un d'entre eux s'est senti au départ, un peu dérouté par les pleurs de son enfant.

3/21 pères auraient souhaité que le babyblues soit abordé durant les séances Ils ne comprenaient pas ce qu'il se passait, ni pourquoi leur compagne pleurait. Ils ne savaient pas comment réagir, se positionner.

Quelques pères auraient souhaité une séance sur les massages du nouveau-né.

4.6.2 Contenu des séances de PNP en couple

Certains pères ont proposé des idées pour améliorer la PNP en couple.

Quelques primipères auraient aimé des fiches récapitulatives, avec les points clés abordés pendant les séances. En effet, ils trouvent que beaucoup d'informations sont données et qu'il est parfois difficile de tout retenir.

Certains hommes auraient aimé des jeux interactifs. Un père a émis l'idée de faire des quizz.

D'autres primipères ont proposé des simulations de situations, qu'ils pourraient rencontrer.

Certains pères auraient souhaité un peu plus de pratique associée à la théorie, notamment plus d'exercices sur le ballon, de respiration, de détente ou de massages.

4.6.3 Autres séances

Nous nous étions posé la question de l'intérêt de faire une séance seulement entre pères. Seulement 2 primipères pensent que cela pourrait être intéressant.

Les autres n'en ont pas ressenti le besoin. Ils ont choisi de faire de la PNP en couple pour être avec leur femme et non pour se retrouver avec des hommes qu'ils ne connaissaient pas. Certains pensent qu'ils se seraient sentis moins à l'aise. D'autres ne voyaient pas l'intérêt d'échanger avec d'autres pères. En effet, ils estiment que toutes les questions qu'ils avaient ont pu être posées en présence de leur compagne.

Nous nous étions également posé la question sur l'intérêt de faire de séances de PNP post-natales.

Parmi nos 21 couples, 17 ont eu une sage-femme libérale qui est passée à domicile après l'accouchement. Ils ont trouvé que c'était très utile et rassurant. Ils ont pu poser les questions qui survenaient au fur et à mesure.

Néanmoins certains n'ont pas eu, à regret, la sage-femme qui leur avait fait la PNP, celle-ci ne faisant pas de visite à domicile.

Nous notons cependant que les couples restants (4/21), n'ont pas ressenti le besoin du passage d'une sage-femme à domicile. Ils se sentaient suffisamment entourés par leur entourage.

4.6.4 Pour un prochain enfant

Nous avons ensuite demandé à ces hommes, comment après avoir participé à la PNP en couple, ils la présenteraient à un futur père.

Alors qu'au départ certains primipères ne désiraient pas en faire, a posteriori tous les pères la conseilleraient. Ils énoncent divers arguments sur l'intérêt de participer à la PNP en couple, que nous exposerons ultérieurement.

Enfin nous nous sommes demandé si ces primipères referaient une PNP pour une prochaine grossesse.

5/21 pères n'en referaient pas car ils ne pensent pas que cela leur serait utile. Ils estiment avoir désormais toutes les informations nécessaires.

16/21 pères y participeraient à nouveau, ce qui est une proportion importante.

Parmi ces derniers, 7/16 hommes souhaiteraient une PNP moins longue et plus condensée, afin de se remémorer les informations essentielles.

Les autres (9/16) voudraient faire une PNP différente car ils pensent savoir tout ce dont ils ont besoin grâce à la PNP faite pour ce premier enfant. Ils souhaiteraient quelque chose de différent pour une prochaine grossesse.

Certains primipères souhaiteraient plus de pratique et d'exercices.

D'autres seraient intéressés éventuellement par la sophrologie, ou une PNP dans l'eau, ou encore l'hypnose. Ces pères avaient connaissance de ces pratiques, soit par leur entourage soit parce qu'ils s'étaient renseignés.

Quelques-uns aimeraient un autre type de PNP, sans savoir lequel pour l'instant.

Parmi les différents types de PNP cités, nous remarquons qu'aucun n'a évoqué l'haptonomie. Lorsque nous leur en avons parlée, très peu de pères en avaient déjà entendu parlée et ne savaient ce que c'était. Les autres ne connaissaient pas. Après explications, quelques-uns pourraient être intéressés pour une prochaine grossesse.

Plusieurs pères ont déclaré, qu'ils manquaient d'informations sur les différents types de PNP qui existaient.

Nous allons maintenant tenter d'analyser ces résultats et voir ce que nous pouvons faire ressortir d'intéressant.

Partie 3 : Analyse et discussion

1. Limites et forces de l'enquête

1.1 Limites de l'enquête

Enonçons les limites de notre étude.

Tout d'abord, il peut y avoir un biais de mémoire. Les séances de PNP en couple ont commencé dans le courant du 8^{ème} mois, entre 32 et 34 semaines d'aménorrhée, or nous avons interrogé les pères entre 3 et 6 semaines après l'accouchement. Nous pouvons penser que des détails ont pu être oubliés, des propos modifiés ou influencés par ce qu'ils ont vécu par la suite. Les attentes initiales énoncées par les primipères sur la PNP, ont notamment pu être biaisées par le temps. En effet, le projet de faire de la PNP se fait en principe en début de grossesse. Cependant, nous n'aurions pas eu le temps nécessaire pour interroger les hommes à la fois durant la grossesse puis après la naissance. De plus, nous n'avons pas besoin qu'ils soient d'une précision extrême, car nous souhaitons faire ressortir l'avis global des pères sur la PNP, ce qu'ils en ont retenu. Nous ne voulons pas par exemple qu'ils nous détaillent tous ce qu'ils ont vus et faits à chaque séance.

Nous notons une donnée que nous ignorons. Les sages-femmes nous ont transmis les coordonnées des pères qui étaient d'accord, mais nous ne savons pas si elles ont eu des refus.

Enfin, nous sommes conscients que notre étude est réalisée sur un nombre restreint de cas. Ils ne seront pas extrapolables à tous les primipères, mais ils nous permettront de mettre en évidence des tendances intéressantes.

1.2 Forces de l'enquête

Tout d'abord nous pouvons relever que toutes les sages-femmes contactées ont accepté de participer à notre étude.

Nous avons également eu, un bon taux de participation des primipères puisque sur les 21 coordonnées transmises, ils ont tous répondu à notre appel. Puis nous les avons tous reçus en entretien.

Enfin nous avons réalisé 21 entretiens, ce qui constitue une base de données riche et intéressante. Nous nous baserons sur le vécu et l'expérience de ces pères sur la PNP en couple pour tenter de répondre à nos objectifs de départ.

2. Attentes initiales des primipères sur la PNP en couple

Le premier objectif de notre étude était de faire ressortir les attentes et les besoins des pères sur la PNP en couple.

Nous n'avons pas relevé de divergences significatives, dans les questionnements des pères que ce soit en fonction de l'âge ou de la situation socio-professionnelle. L'âge de notre population s'étalait de 26 à 37 ans. Nous avons constaté que la tranche d'âge des 18-25 ans n'était pas représentée. Nous pouvons nous demander pourquoi. Est-ce par manque d'information ? Est-ce par désintérêt ? Est-ce parce qu'il n'y avait pas de pères de cet âge, présents durant de notre étude ?

Tous les pères nous ont rapporté que la grossesse de leur compagne s'était déroulée normalement. Nous présumons alors, qu'il n'y a pas eu de circonstances particulières pendant la grossesse qui auraient pu impacter leurs attentes.

Finalement, nous n'avons pas remarqué de facteur notable qui aurait pu influencer sur les attentes des hommes.

Nous trouvons intéressant de nous interroger sur les raisons qui ont motivé les pères à participer à la PNP en couple.

Nous avons observé dans nos résultats, que la source d'informations prédominante provenait de l'entourage des pères qui avaient déjà participé à la PNP en couple. Nous supposons que si elle leur a été recommandée, elle a certainement été utile et/ou bénéfique pour ces personnes. Elle présente donc un intérêt d'y participer. De plus, nous imaginons que ces personnes ont pu présenter aux primipères la PNP d'un point de vue intéressant, assez représentatif de la réalité puisque qu'il est basé sur leur expérience et leur vécu. Nous pouvons penser, que ce facteur a également joué un rôle important dans le taux de participation de ces pères à la PNP en couple.

Pourquoi ces pères se sont-ils adressés à une sage-femme libérale ? Deux motifs principaux sont ressortis de notre étude. Il y a tout d'abord, la possibilité de faire

des séances en couple seul, ce qui n'est pas possible à l'hôpital Fleyriat car il n'existe que des séances en groupe de couples. Le second motif est le versant pratique. En effet, la sage-femme libérale peut adapter les horaires des séances en fonction des disponibilités du père. Ceci n'est pas envisageable à l'hôpital, les horaires étant fixes. De plus l'avantage pour le couple, est de choisir une sage-femme libérale proche de chez eux. Pour les personnes habitant loin de l'hôpital, cela leur évite de parcourir une trop longue distance. Ces déplacements trop longs, pourraient notamment être un motif de non-participation ou de non assiduité à la PNP.

Abordons maintenant les deux modes de participation possibles à la PNP en couple : couple seul ou groupe de couples. Nous avons constaté qu'une proportion équivalente de pères avait participé suivant l'un ou l'autre. Certains avaient choisi, d'autres non. Nous remarquons que la plus grande partie de ceux qui avaient choisi, voulaient le faire en couple seul. Un père déclare : « *Pour moi c'est un travail qui se fait en couple et non en groupe* ».

Comme nous l'avons expliqué précédemment, le père exerce un rôle de soutien de la dyade mère-bébé avant même la naissance de l'enfant. Il prend soin de sa femme et les protège ainsi tous les deux. C'est pendant la grossesse que la triade père-mère-bébé s'ébauche. C'est un moment intime que certains pères préfèrent partager seulement avec leur femme. Un primipère s'exprime à ce propos : « *Notre enfant, nous l'avons voulu à deux, nous l'avons fait à deux, donc nous voulions nous y préparer tous les deux* ».

Nous avons vu que tous les pères ne souhaitaient pas faire de la PNP en couple à l'origine.

14/21 pères souhaitaient faire de la PNP en couple. Leurs motivations étaient pour certains le désir d'être en couple seul et pour d'autres le souhait d'être présent pendant la grossesse.

C'était peut-être pour eux, une manière de prendre leur place de futur père. Un primipère nous confie : « *C'était important pour moi d'être présent pendant la grossesse, d'autant plus que nous les papas on ne porte pas l'enfant comme la*

maman, et parfois on se sent moins concerné ». En effet, comme nous l'avons vu dans la première partie de ce mémoire, l'homme vit la grossesse de l'extérieur. Il n'a pas les sensations que la mère a, puisque cela ne se passe pas dans son corps. Il peut être difficile pour lui de visualiser son futur enfant et de réaliser qu'il va devenir père. C'est pourquoi, il peut avoir besoin de s'investir par un autre moyen. La PNP en couple en est un. Un primipère déclare : « *J'avais envie de suivre l'évolution de la grossesse, étape par étape* ».

Les 7/21 hommes qui ne désiraient pas faire de la PNP en couple, ont accepté de participer pour accompagner leur femme, « *lui faire plaisir* ». Nous nous demandons pourquoi ils n'étaient pas intéressés pour faire de la PNP.

Certains n'avaient pas d'attente. Un père s'exprime à ce propos : « *Je n'avais pas de questions. Je préférais au contraire vivre ce qui m'arrivait, et avancer au fur et à mesure sans me poser ces interrogations. C'est vrai que là-dessus on n'est pas tous égaux* ». Il n'est pas étonnant que ces pères n'attendent rien de la PNP en couple, sachant qu'ils ne désiraient pas en faire au départ. Il sera néanmoins intéressant, de voir a posteriori si elle leur a été utile.

Il est compréhensible que ces pères n'aient pas envie de faire de la PNP, s'ils estiment que cela ne leur servira pas. Nous nous demandons si la PNP classique en couple est utile pour eux. Une PNP différente, plus adaptée à leur profil, les intéresserait-ils ? Par exemple une PNP moins axée sur les informations et plus sur la détente ?

D'autres hommes ne se sentaient pas concernés. Un père explique : « *Je ne suis pas égoïste mais ce n'est pas mon corps, donc je n'avais pas de besoin particulier d'écouter ça* ».

Nous pouvons penser que ces hommes connaissaient les tenants et aboutissants de la PNP en couple et qu'ils n'étaient pas intéressés. Ou alors ils croyaient que c'était axé seulement sur la femme. En effet perçue ainsi, la PNP peut paraître peu attrayante. Nous pouvons alors comprendre pourquoi ces pères n'étaient pas intéressés.

Nous savons que la PNP en couple ne s'adresse pas seulement à la mère mais à la femme et l'homme. Ces primipères semblent avoir été mal informés. Prenons

entre autre, l'exemple du père qui pensait que la PNP c'était comme ce que nous voyons dans les films.

Les hommes qui désiraient à l'origine faire de la PNP, ont-ils eu accès à plus d'informations que ces derniers? Auraient-ils été plus motivés pour faire de la PNP, s'ils avaient su au préalable en quoi cela consistait concrètement ?

Intéressons-nous maintenant aux attentes des pères sur la PNP en couple.

Nous supposons que les pères attendaient des informations et des réponses à leurs questions sur la grossesse, l'accouchement et les suites de couches.

Nous avons constaté que les attentes des primipères étaient essentiellement d'ordre pratique. Elles étaient diverses mais portaient principalement sur le jour de l'accouchement. Ils désiraient tous savoir quand partir à la maternité, où se rendre, comment cela allait se passer. C'est une question qui semble les préoccuper beaucoup. Un père parle de « *question cruciale* ».

Nous avons vu précédemment, que les hommes ne vivent pas l'expérience sensorielle de l'accouchement comme la femme. Ils sont témoins de la douleur de leur conjointe, qu'ils ne peuvent partager ou atténuer. Cela peut-être frustrant pour eux. Ils souhaitent malgré tout, participer d'une manière ou d'une autre. Ils le font notamment en soutenant et accompagnant leur conjointe. Le père sait que son rôle le jour j est d'emmener sa femme à la maternité et de la guider. Il est donc important pour lui de savoir quoi faire. C'est par ailleurs, bien souvent un moment de stress pour lui car c'est son premier enfant donc c'est l'inconnu. De plus, il doit parfois gérer le fait que sa compagne soit algique. Nous pensons qu'il est rassurant pour le père de connaître au préalable les étapes de l'accouchement. Cela peut soulager une part de ses inquiétudes.

Nous remarquons que les conseils et connaissances sur la grossesse et les suites de couches étaient moins attendues. Nous pouvons nous demander pourquoi. Est-ce parce que cela les intéresse ou préoccupe moins ? Nous avons vu en effet que leurs questions et inquiétudes portaient principalement sur l'accouchement. Ou bien est-ce parce qu'ils ne savent pas que ces sujets seront abordés ? Nous en reparlerons dans le chapitre suivant.

3. Satisfaction des primipères sur la PNP en couple

3.1 Déroulement des séances de PNP en couple

Les résultats de notre étude nous ont montré, que la plupart des primipères ont assisté à moins de séances que leur compagne. Néanmoins ils en ont manqué peu. La majorité des hommes ont participé entre 4 et 6 séances. Nous considérons que les primipères ont été dans l'ensemble assez assidus.

Nous remarquons que peu de pères ont manqué des séances pour cause d'incompatibilité horaire. Ceci concorde avec le fait que la sage-femme peut adapter plus facilement les horaires des séances en fonction de la disponibilité du couple. C'est l'un des avantages de la PNP en couple avec une sage-femme libérale. Nous pensons que c'est un facteur qui peut influencer sur l'assiduité des pères aux séances de PNP.

Pour de rares cas, les primipères n'ont pas assisté au même nombre de séances que leur femme car ils estimaient que la PNP en couple avait répondu d'emblée à leurs attentes. Ils n'avaient pas de besoin supplémentaire. Un père s'exprime à ce propos : *« Je n'avais pas d'envie particulière. Le travail, c'était un peu une seconde excuse par rapport aux horaires. Non je n'avais vraiment pas d'attente, ce n'était pas du désintérêt, mais je n'avais aucune question à poser. »* Ces primipères ont visiblement reçu toutes les informations qu'ils souhaitaient lors des au bout de quelques séances. Il n'était donc pas nécessaire pour eux d'assister à davantage de séances. 2 à 3 séances leur ont suffi. Chaque homme est différent et a des attentes qui lui sont propres. Certains ont de nombreuses questions et préoccupations d'autres non. Ces pères ont participé à peu de séances comparativement à leur compagne mais la PNP a répondu à leurs attentes. Elle a semble-t-il rempli ses objectifs.

La sage-femme peut adapter le contenu des séances en fonction des besoins de chaque membre du couple. Certains primipères ont de nombreuses questions et il

faudra un nombre conséquent de séances pour y répondre, tandis que d'autres n'attendent que quelques informations clés et seulement quelques séances leur suffiront.

Concernant les deux modes de participation, nous avons vu que chaque père était satisfait de la manière dont il avait assisté aux séances.

Ceux qui ont participé en couple seul, ont aimé la disponibilité de la sage-femme. Ils ont apprécié son accessibilité et son écoute. Un père nous dit : « *On a pu parler de certains sujets avec ma femme, dont on n'aurait pas forcément discuté tous les deux à la maison* ». Cet homme faisait allusion à la peur de perdre sa femme et son bébé à l'accouchement. Il ne souhaitait pas en parler à sa femme de crainte de l'inquiéter. La sage-femme l'a aidé à exprimer ses inquiétudes, et lui a permis d'en parler avec elle et sa femme.

Certains se sont sentis plus à l'aise. Un père déclare : « *Je ne me sens pas à l'aise en public, je préfère être en comité plus restreint* ».

Ceux qui ont participé en groupe de plus de 2 couples, ont quant à eux apprécié échanger avec les autres. Ils ont trouvé que c'était enrichissant. Certains ont trouvé que c'était plus convivial en groupe. En effet, un père s'exprime à ce propos : « *Nous avons sympathisé avec un autre couple, nous sommes maintenant devenus amis* ».

D'autres hommes trouvaient cela plus rassurant : « *Je pense qu'on se serait senti un peu mal à l'aise d'être tout seul avec la sage-femme. A plusieurs cela détendait l'atmosphère* ».

Les groupes de 2 couples ont apprécié les avantages de l'un et de l'autre. Ils ont aimé échanger avec l'autre couple mais aussi la proximité avec la sage-femme. Cela semble être un bon compromis entre les deux.

Nous constatons que les deux modes de participation présentent des avantages. Les hommes sont tous différents. Pour chacun, il en existe un des deux qui

correspondra au mieux aux attentes du père. Le choix entre les deux dépend du tempérament et de la personnalité de chacun.

Concernant la durée des séances, 1h semble idéal. Un des pères déclare : « *C'était juste ce qu'il fallait. Ni trop ni pas assez* ». Elle permet d'aborder suffisamment de sujets en une séance, sans que ce soit trop long. En effet, le risque serait de désintéresser le père ou bien de le perdre avec trop d'informations.

3.2 Apport de la PNP en couple pendant la grossesse

Nous avons vu que de nombreux pères, ont apprécié recevoir des informations sur la grossesse alors qu'à l'origine peu d'hommes en attendaient. Ils ont aimé avoir des astuces de détente, de massage, de relaxation car ils ont pu les appliquer au quotidien et ainsi participer au bien-être de leur femme. Comme nous l'avons vu dans notre première partie, le père est sensible au bien-être de sa compagne, et souhaite la soutenir du mieux qu'il le peut. Il est ainsi souvent intéressé par des conseils.

Les connaissances théoriques sur les modifications biologiques et anatomiques de la grossesse n'ont quant à elles, pas fait l'unanimité. Un père s'exprime à ce propos : « *Cela ne sert pas pour le jour j !* ». Nous pouvons penser qu'il existe des profils différents. Certains hommes, aiment avoir des explications pour comprendre ce qu'il se passe, tandis que d'autres préfèrent recevoir des informations « pratiques », dont ils vont pouvoir se servir.

Par ailleurs, les primipères ont trouvé utile de savoir quoi acheter pour préparer l'arrivée du bébé à la maison. Nous l'avons vu précédemment, pendant la grossesse, l'homme peut se sentir exclu de la dyade mère-bébé car il ne porte pas l'enfant. Il ne vit pas la relation privilégiée et intime qu'ont la mère et l'enfant. Il aimerait parfois, de manière utopique, partager, soulager, relayer sa femme de la

charge de porter le bébé. C'est pourquoi, l'homme peut vouloir participer à la grossesse d'une manière différente. En aménageant l'espace de vie du futur bébé, il prépare sa venue, lui donne une place. Il investit la grossesse et se prépare à être père.

3.3 Apport de la PNP en couple le jour de l'accouchement

Nous avons vu dans les résultats, que tous les pères estiment que la PNP en couple leur a servi le jour de l'accouchement. Conformément aux attentes, ce sont les informations sur quand partir à la maternité qui leur ont le plus servi. Ils pensent avoir été plus sereins le jour j car ils savaient ce qu'ils devaient faire : *« Je savais quoi faire, c'était rassurant »*. Ils connaissaient le déroulement de l'accouchement, ainsi ils estiment avoir mieux compris ce qu'il se passait, pourquoi tel ou tel geste était fait. Un primipère s'exprime : *« On comprenait ce qu'ils faisaient, on se sentait moins bête, moins perdu »*.

Certains pères ont pu aider leur compagne à gérer sa respiration lors des contractions que ce soit à la maison, dans la voiture, ou en salle d'accouchement. Un homme nous confie : *« Je me suis senti plus utile car je pouvais faire quelque chose pour l'encourager »*.

Attardons-nous un instant, sur les pères pour qui l'accouchement de leur femme s'est déroulé avec des complications. Au départ, rappelons-nous qu'aucun des hommes n'avait manifesté le souhait d'avoir des informations à ce propos. Finalement tous ces primipères estiment que la PNP les avait suffisamment préparés aux situations qu'ils ont vécues. Néanmoins, certains ont été surpris, non pas parce qu'ils n'ont pas été avertis mais parce qu'ils ne s'attendaient pas à ce que cela se passe ainsi *« en vrai »*. Un père pour qui la naissance de son enfant a nécessité un forceps s'exprime à ce sujet : *« On en avait parlé mais après on ne sait pas à quoi ça ressemble. On sait que c'est des cuillères, on s'attend à des choses mais pas à des morceaux de ferraille »*. Mais malgré cela

en y repensant, ils n'auraient pas souhaité avoir davantage d'informations là-dessus car cela aurait été plus angoissant.

3.4 Apport de la PNP en couple après la naissance

Initialement, peu de pères attendaient des informations sur les suites de couches. A posteriori la majorité des pères a trouvé cela intéressant et bien expliqué. Ils ont surtout apprécié les conseils pratiques sur les soins de base, l'alimentation.

Les primipères estiment que ces notions sur les suites de couches les ont rassurés. Les conseils donnés à la PNP en couple ont probablement participé à renforcer la confiance en soi du primipère. Nous l'avons vu dans la première partie, plus confiant, l'homme se sentira plus à l'aise pour s'occuper de son bébé. C'est en interagissant avec lui, que l'homme va se sentir père de cet enfant.

Certains primipères se sont sentis en difficultés pendant les suites de couches.

Quelques-uns ont été surpris par le baby blues. Des pères s'expriment : « *J'ai été surpris, ce n'était pas facile à gérer* ». « *J'aurais aimé savoir que cela existait, et qu'on me dise que ce n'était pas grave* ». Ces hommes auraient souhaité que ce sujet soit abordé durant les séances de PNP pour connaître ce que c'est, comprendre ce qu'il se passe, savoir ce qu'il faut faire.

Des primipères ont été déconcertés par les pleurs de leur enfant. En effet un père déclare : « *Je ne m'attendais pas à ce qu'un bébé pleure autant* ». Cela a été déstabilisant pour certains de ne pas pouvoir répondre à tous les pleurs de leur enfant. « *Je pense que cela aurait bien qu'on nous dise qu'on n'est pas surhumain et qu'on ne peut pas avoir réponse à tout pour le bébé. Il ne faut pas qu'on se mette trop la pression* ». Ces primipères estiment qu'il serait important de sensibiliser les couples aux pleurs du nourrisson.

Concernant les autres difficultés : coliques, prise de poids et allaitement maternel. Les pères ont obtenu de l'aide lors des séances post-natales.

L'HAS le mentionne dans son guide de recommandations professionnelles sur la PNP de novembre 2005 [7]. Ces séances post-natales peuvent avoir lieu jusqu'à la visite post-natale (8 semaines après l'accouchement). Elles ont pour but d'adapter le suivi du couple et de l'enfant en fonction de leurs besoins [7]. Ces séances peuvent permettre, d'accompagner le couple dans les soins et l'alimentation du nourrisson [7]. Elles veillent au bon développement du bébé. Elles s'assurent du bien-être de la femme en détectant notamment, d'éventuels signes du post-partum [7]. Elles ont également pour objectif de soutenir la parentalité, favoriser les liens d'attachement du couple avec le bébé [7].

De nombreux primipères ont trouvé utile et rassurant, qu'une sage-femme passe à leur domicile après la naissance. Un père nous dit : *« C'était pratique. On ne pense pas toujours à tout sur le moment. Les questions viennent au fur et à mesure »*. Tous les pères qui ont eu des séances post-natales, n'ont pas forcément revu la sage-femme qui leur avait fait la PNP. En effet certaines ne faisaient pas de visite à domicile. Un primipère déclare : *« La sage-femme qu'on a eu à domicile était très bien, mais c'est vrai qu'il aurait été sympa de revoir celle qui nous avait suivi tout le long de la grossesse »*. Ceci nous montre qu'un lien s'est créé entre le couple et la sage-femme durant la grossesse. Nous pensons que cela contribue à une meilleure prise en charge du couple car au fil des séances une relation de confiance se crée.

Nous remarquons que tous les pères ont été satisfaits par la PNP en couple, y compris ceux qui au départ ne voulaient pas y participer. Elle a été utile pour tous à des degrés différents, à un moment donné ou un autre de la grossesse, de l'accouchement ou du post-partum. Même les primipères qui au départ n'avaient pas d'attentes ont trouvé que la PNP en couple leur avait servi.

Nous retenons que les pères ne recherchent pas un cours avec des connaissances théoriques ou magistrales. Ils souhaitent essentiellement des informations pratiques, des astuces qu'ils peuvent appliquer facilement. La PNP

guide ces pères durant cette période importante de leur vie. Ils ont des conseils pour accompagner au mieux leur femme que ce soit pendant la grossesse, l'accouchement ou dans les suites de couches. Ils soutiennent alors la dyade mère-bébé. Après la naissance, grâce aux informations reçues en PNP, ils se sentent plus à l'aise dans les soins pour s'occuper de leur bébé. Avec ses conseils pratiques, la PNP renforce la confiance en soi du père. Il se sent plus utile, plus serein. Cela participe à son bien-être et ainsi le conforte dans ses capacités de père.

Nous pouvons penser que la PNP a su les accompagner, les épauler dans cette période importante de leur vie.

Voyons maintenant les points que nous pourrions améliorer pour répondre au mieux aux besoins des pères.

4. Axes d'amélioration de la PNP en couple

Lors de nos entretiens, nos pères ont donc fait des suggestions quant au contenu des séances qu'il nous a paru pertinent de développer.

Tout d'abord nous l'avons vu précédemment, ils auraient souhaité que les sujets de baby blues et des pleurs du nourrisson soient davantage abordés.

Certains pères auraient aimé avoir des fiches récapitulatives car ils estiment que beaucoup d'informations leur sont données et qu'il n'est pas évident de se souvenir de tout. Un père déclare : *« Il est difficile de tout retenir, à moins de prendre des notes, mais ce serait moins interactif »*.

D'autres primipères auraient souhaité plus d'exercices pratiques associés à la théorie. Des pères auraient trouvé intéressant de faire des jeux interactifs. Un homme s'exprime : *« Faire des petits quizz, cela pourrait-être intéressant. Cela permettrait de voir si on est prêt, et de discuter de nos réponses »*.

Nous nous étions posé la question, de l'utilité ou non de faire une ou plusieurs séances ne réunissant que des pères. Seulement quelques-uns semblaient intéressés. Un homme déclare : *« Je trouve que cela aurait pu être intéressant d'échanger avec d'autres futurs pères, savoir comment eux ils vivent la grossesse »*. Nous l'avons vu précédemment, la grossesse est une période de bouleversement identitaire pour le primipère. Il doit faire face à une multitude d'émotions. De nombreux remaniements vont s'opérer dans sa vie, il va devenir père. Nous supposons que les hommes pourraient souhaiter discuter avec d'autres pères, de leur vécu de la grossesse. Ils pourraient exprimer leur ressenti quant à l'arrivée future du bébé.

Nous pensions qu'il y aurait plus de primipères intéressés par une ou plusieurs séances entre pères. Nous supposons qu'ils auraient pu aborder des sujets dont ils n'auraient pas osé parler en présence de leur femme. Ce n'est pas le cas. Au contraire certains estiment qu'ils se seraient sentis mal à l'aise en présence

d'inconnus. N'oublions pas que ces pères avaient choisi à l'origine de faire de la PNP pour être avec leur femme.

Certains hommes auraient trouvé cela déconcertant : « *Je pense qu'on se sentirait moins concerné car on a du mal à se rendre compte tant que le bébé n'est pas né. On est dans notre petit monde comme on ne le porte pas le bébé. Entre papas on aurait plus de mal à réaliser je pense* ». Ceci appuie ce que nous avons vu dans la première partie. L'homme ne vit pas la grossesse de la même manière que sa compagne. Les éléments qui lui montrent que la grossesse évolue, sont le ventre grossissant de sa femme, les mouvements du bébé sentis à travers le ventre. L'homme semble avoir besoin de la présence de sa femme portant son bébé, pour l'aider à se projeter en tant que futur père.

Nous avons demandé à ces hommes, comment après avoir participé à la PNP en couple, ils la présenteraient à un futur père. Les réponses sont diverses.

Un père nous dit : « *Je lui conseillerais la PNP parce que moi, cela m'a aidé et m'a permis de participer à la grossesse* ». Plusieurs hommes ont apprécié de participer et d'être pris en compte au même titre que leur femme. Certains ont trouvé que cela leur avait permis de s'investir dans la grossesse. Nous supposons que la PNP a su les accompagner dans les différentes étapes inhérentes à leur paternité.

Certains évoqueraient l'idée d'un moment de partage avec leur compagne, convivial, d'échange avec la sage-femme et/ou d'autres couples.

D'autres expliqueraient que c'est un moment qui leur est consacré, où ils peuvent exprimer leur ressenti sur la grossesse, le bébé.

Quelques-uns expliqueraient, que la PNP rassure et diminue le stress, qu'elle répond à toutes les questions qu'un père peut se poser. Quelques pères déclareraient que c'est utile, surtout pour un premier enfant.

Des primipères raconteraient que la PNP ne porte pas seulement sur l'accouchement, cela aborde l'avant, le pendant, l'après, ce qui est intéressant. D'autres rapporteraient que des conseils utiles sont donnés.

Certains primipères conseilleraient, comme eux, de faire des séances en couple individuel.

Tous les primipères recommandent la PNP en couple alors qu'initialement, ils ne souhaitaient pas tous en faire. De plus au vu de ce qu'ils ont répondu, elle semble avoir été bénéfique pour eux. Ils estiment que cela a été un moment de partage avec leur femme, la sage-femme et d'autres couples s'il y en a. La PNP leur a permis de s'impliquer davantage dans la grossesse. Les informations reçues leur ont servi et ont pu apaiser leurs inquiétudes.

Nous estimons que la PNP en couple a rempli ses objectifs. En effet tous les pères ont été satisfaits et ils la conseilleraient tous. De plus souvenons-nous, qu'un nombre important de primipères en avaient entendu parler par leur entourage qui la leur avait recommandée. Si la PNP avait été présentée ainsi aux pères qui ne désiraient pas en faire à l'origine : auraient-ils été plus motivés ou intéressés pour y participer ? A cela, les pères nous ont répondu oui.

Notre étude nous a permis de mettre en évidence, les bienfaits que la PNP en couple a apportés au père. Nous pensons ainsi qu'il serait intéressant de la promouvoir davantage pour permettre à plus de pères d'en profiter.

Nous avons remarqué que la PNP, n'a pas été présentée à tous de la même manière. Nous pensons que cela a influé sur leurs motivations à y participer. Nous pouvons nous interroger sur la manière dont l'information est délivrée en amont des séances de PNP. Les renseignements sont donnés pour tous lors de la première consultation à l'hôpital Fleyriat. Cependant les couples ne consultent pas tous au même moment. Certains commencent dès le début tandis que d'autres arrivent plus tardivement au 8-9^{ème} mois. Ceux qui consultent en fin de grossesse à l'hôpital ont les renseignements par le professionnel de santé qui les suit en libéral auparavant. Ainsi tous les couples ne reçoivent pas les informations sur la PNP de la même manière et au même moment. De plus, souvenons-nous que les pères nous avaient signalé qu'ils estimaient manquer d'informations sur les différents types de PNP qui existaient. Comment uniformiser l'information ?

L'idéal serait d'en parler lors de l'entretien prénatal précoce. Malheureusement il n'est pas pratiqué partout.

Les seuls documents que toutes les femmes enceintes reçoivent sans exception, sont ceux envoyés par l'Assurance maladie lorsqu'ils ont réceptionné la déclaration de naissance. Dans le livret de renseignements, il fait allusion à la possibilité pour le couple d'avoir un entretien prénatal précoce et de faire de la PNP. En revanche il n'y a pas de présentation des différentes PNP qui existent.

Nous pensons, qu'il pourrait être intéressant de mettre en place un livret d'informations spécialement sur la PNP. Il s'adresserait au couple et décrirait les différents types de PNP qui existent que ce soit pour la femme seule, l'homme seul ou le couple. Ce livret pourrait être envoyé par l'Assurance maladie, en même temps que toutes les autres informations de grossesse. Cela aurait l'avantage que tous les couples le reçoivent.

Enfin nous nous sommes demandé si ces primipères referaient une PNP pour une prochaine grossesse.

Quelques pères ne souhaitent pas en refaire. Ils considèrent qu'il est intéressant de faire de la PNP en couple seulement pour un premier enfant. En effet, ils estiment avoir désormais toutes les informations nécessaires pour une prochaine grossesse. Un primipère s'exprime : « Je ne pense pas que ce serait important de refaire des séances *pour un deuxième bébé. On sait comment cela va se passer comme on l'a déjà vécu.* »

La majorité des pères y participeraient à nouveau, ce qui est une proportion importante. Si ces pères souhaitent refaire de la PNP, cela nous conforte dans le fait qu'elle est utile et bénéfique pour eux.

Certains souhaiteraient juste quelques séances pour se remémorer les informations importantes. Un primipère déclare : « *Il faudrait juste quelques séances en condensé pour faire une piqure de rappel, cela serait bien.* »

Les autres voudraient faire une PNP différente pour une prochaine grossesse. Cette PNP leur a plu, ils ont acquis les connaissances essentielles sur la

grossesse, l'accouchement, les suites de couches. Ils n'ont pas besoin d'informations supplémentaires. En revanche pour une prochaine grossesse, ils rechercheraient quelque chose d'autre. Ce serait ainsi une PNP moins axée sur le côté « pratique » mais évoluant plus vers le versant détente, ou bien affect sur l'interaction avec leur bébé.

Les attentes de certains pères pourraient différer pour un deuxième enfant. La PNP classique en couple ne leur serait plus adaptée. Il faudrait alors qu'ils participent à une autre PNP qui puisse répondre au mieux à leurs nouvelles attentes. Nous pouvons citer par exemple l'haptonomie, l'hypnose, ou encore l'eutonie. Ce sont des PNP avec des enjeux différents, qui s'attarderont moins que la PNP classique en couple, sur des informations théoriques. Certaines s'axeront sur la détente, d'autres sur la communication entre le couple et le bébé. Ainsi avec des informations plus détaillées sur les PNP, notamment grâce à la mise en place d'un livret d'informations plus précis, les pères pourraient choisir celle qui leur correspondrait le mieux.

Conclusion

Nous avons vu que la paternité entraîne chez le primipère un bouleversement identitaire. Il va changer de statut : il passera de fils de ses parents à père de son futur enfant. C'est une période de vulnérabilité où l'homme fait face à de nombreux changements. Son environnement ainsi que les relations avec son entourage vont être réorganisées.

Nous nous sommes demandé, si la PNP en couple pouvait être un moyen de soutenir le père dans cette période importante de sa vie. Pour cela nous avons choisi d'interroger des primipères pour recueillir leurs impressions, leur ressenti sur la PNP en couple. Nous voulions mettre en évidence ce qu'ils en attendaient puis ce qu'ils en ont pensé in fine.

Les résultats de notre étude nous ont montré que tous les primipères ne désiraient pas initialement faire de la PNP en couple. Certains n'avaient pas d'attente ou ne se sentaient pas concernés.

Ceux qui étaient motivés pour faire de la PNP en couple, attendaient essentiellement des informations pratiques, en particulier sur l'accouchement. A posteriori, les conseils sur l'accouchement leur ont tous servi. Ils ont également apprécié avoir des notions sur la grossesse et sur les suites de couche.

Tous les pères ont été satisfaits, même ceux qui au départ ne désiraient pas faire de PNP en couple. Ils la recommanderaient tous à un futur père. En outre, la majorité des pères referaient une PNP pour un prochain enfant. Ceci nous confirme l'utilité et les bienfaits de la PNP en couple.

De plus, nous avons vu que par l'intermédiaire de ses conseils pratiques, la PNP a participé à renforcer la confiance en soi du père. Elle l'a conforté dans son rôle de père en l'accompagnant et le soutenant tout au long des étapes de sa paternité.

Au vu de l'apport bénéfique de la PNP en couple pour ces hommes, nous pensons qu'il faudrait la promouvoir davantage afin de favoriser son accès à tous les pères pouvant être intéressés. Nous pourrions par exemple, mettre en place un livret d'informations détaillant les différentes PNP qui existent, de manière à ce que les

hommes puissent saisir les enjeux de chacune et choisi celle qui leur correspondrait le mieux.

Références bibliographiques

1. INPES. Vécu de la grossesse par les hommes, [en ligne]. (page consultée le 24/11/2015). <http://www.inpes.sante.fr/CFESBases/catalogue/pdf/1310-3t.pdf>
2. Ministère de la santé. Plan de périnatalité 2005-2007. Humanité, proximité, sécurité, qualité, [en ligne], 10/11/2004. (page consultée le 05/12/2015). http://social-sante.gouv.fr/IMG/pdf/Plan_perinatalite_2005-2007.pdf
3. Dictionnaire français Larousse. Père, [en ligne]. (page consultée le 12/11/2015). <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/p%C3%A8re/59470>
4. Dictionnaire français Larousse. Paternité, [en ligne]. (page consultée le 12/11/2015). <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/paternit%C3%A9/58630>
5. CLERGET J., Comment un petit garçon devient-il papa ? Toulouse, Erès, 2008, 216p, p10
6. CLERGET J., Comment un petit garçon devient-il papa ? Toulouse, Erès, 2008, 216p, p36
7. HAS. Recommandations professionnelles. PNP, [en ligne], 11/2005. (page consultée le 05/12/2015). http://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/preparation_naissance_recos.pdf
8. CIRDH. Haptonomie prénatale, [en ligne]. (page consultée le 18/12/2015). <http://www.haptonomie.org/fr/espace-public/haptonomie-prenatale.html>
9. CLERGET J., Comment un petit garçon devient-il papa ? Toulouse, Erès, 2008, 216p, p41
10. FOUCAN D., Naissance et maternité, [Enseignement de psychologie à l'école de sage-femme], Bourg-en-Bresse, 2013
11. CLERGET J., Comment un petit garçon devient-il papa ? Toulouse, Erès, 2008, 216p, p12
12. LAMOUR M. La paternité et ses troubles. Bruxelles, Yapaka.be, 2013, 60p, p10
13. MOYENIN C., Psychologie du couple, [Enseignement de psychologie à l'école de sage-femme], Bourg-en-Bresse, 2013

14. CLERGET J., Comment un petit garçon devient-il papa ? Toulouse, Erès, 2008, 216p, p82
15. CLERGET J., Comment un petit garçon devient-il papa ? Toulouse, Erès, 2008, 216p, p65
16. Réseau Périnatalité Hainaut. Le syndrome de couvade, [en ligne]. (page consultée le 18/12/2015). <http://pro.perinatalite.org/fichs/12552.pdf>
17. CLERGET J., Être père aujourd'hui. Chronique sociale/ Collection l'essentiel, 1979, 137p, p34
18. MOYENIN C., Fonction parentale, [Enseignement de psychologie à l'école de sage-femme], Bourg-en-Bresse, 2013
19. LUMBROSO V. et CONTINI E., Premières années premiers liens. L'attachement de l'enfant face à ses parents. Bruxelles, De Boeck Université, 2010,167p, p81-82
20. CLERGET J., Comment un petit garçon devient-il papa ? Toulouse, Erès, 2008, 216p, p90
21. LUMBROSO V. et CONTINI E., Premières années premiers liens. L'attachement de l'enfant face à ses parents. Bruxelles, De Boeck Université, 2010,167p, p65
22. CYRULNIK B., Sous le signe du lien. Hachette Littératures, 2010, 319p, p114
23. CYRULNIK B., Sous le signe du lien. Hachette Littératures, 2010, 319p, p117
24. Ministère des affaires sociales et de la santé. Circulaire DSS/2 A n°2001-638 relative au congé de paternité, [en ligne]. (page consultée le 03/12/2015). <http://www.sante.gouv.fr/fichiers/bo/2002/02-04/a0040373.htm>
25. Legifrance. Article L1225-35, [en ligne]. (page consultée le 03/12/2015). <http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?idArticle=LEGIARTI000026799935&cidTexte=LEGITEXT000006072050>
26. BERRY BRAZELTON T., La naissance d'une famille ou comment se tissent les liens. Stock, 1983, 318p, p47
27. CYRULNIK B., Sous le signe du lien. Hachette Littératures, 2010, 319p, p113

28. BERRY BRAZELTON T., La naissance d'une famille ou comment se tissent les liens. Stock, 1983, 318p, p45

29. LUMBROSO V. et CONTINI E., Premières années premiers liens. L'attachement de l'enfant face à ses parents. Bruxelles, De Boeck Université, 2010,167p, p55

30. LUMBROSO V. et CONTINI E., Premières années premiers liens. L'attachement de l'enfant face à ses parents. Bruxelles, De Boeck Université, 2010,167p, p56

31. ANNEXE I : Grille d'entretien

Bibliographie

Sources internet :

-CIRDH. Haptonomie prénatale. <http://www.haptonomie.org/fr/espace-public/haptonomie-prenatale.html>

-Dictionnaire français Larousse. <http://www.larousse.fr/4>.

-HAS. Recommandations professionnelles. PNP. http://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/preparation_naissance_recos.pdf

-INPES. Vécu de la grossesse par les hommes. <http://www.inpes.sante.fr/CFESBases/catalogue/pdf/1310-3t.pdf>

-Legifrance. Article L1225-35. <http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?idArticle=LEGIARTI000026799935&cidTexte=LEGITEXT000006072050>

-Ministère de la santé. Plan de périnatalité 2005-2007. Humanité, proximité, sécurité, qualité. http://social-sante.gouv.fr/IMG/pdf/Plan_perinatalite_2005-2007.pdf

-Ministère des affaires sociales et de la santé. Circulaire DSS/2 A n°2001-638 relative au congé de paternité. <http://www.sante.gouv.fr/fichiers/bo/2002/02-04/a0040373.html>

-Réseau Périnatalité Hainaut. Le syndrome de couvade. <http://pro.perinatalite.org/fichs/12552.pdf>

Cours :

-FOUCAN D., Naissance et maternité, [Enseignement de psychologie à l'école de sage-femme], Bourg-en-Bresse, 2013

-MOYENIN C., Psychologie du couple, [Enseignement de psychologie à l'école de sage-femme], Bourg-en-Bresse, 2013

-MOYENIN C., Fonction parentale, [Enseignement de psychologie à l'école de sage-femme], Bourg-en-Bresse, 2013

Ouvrages :

- BEN SOUSSAN P., Comment ça fonctionne un père ? Paris, La Martinière, 2003, 247p
- BERRY BRAZELTON T., La naissance d'une famille ou comment se tissent les liens. Stock, 1983, 318p
- CLERGET J., Comment un petit garçon devient-il papa ? Toulouse, Erès, 2008, 216p
- CLERGET J., Etre père aujourd'hui. Chronique sociale/Collection l'Essentiel, 1979, 137p
- CYRULNIK B., Sous le signe du lien. Hachette Littératures, 2010, 319p
- DELAISI DE PARSEVAL G., La part du père. 3ème édition, Seuil, 2004, 384p
- LAMOUR M., La paternité et ses troubles. Bruxelles, Yapaka.be, 2013, 60p
- LE CAMUS J., Comment être père aujourd'hui ? Paris, Odile Jacob, 2005, 220p
- LE CAMUS J., Le vrai rôle du père. Paris, Odile Jacob, 2000, 193p
- LUMBROSO V. et CONTINI E., Premières années premiers liens. L'attachement de l'enfant face à ses parents. Bruxelles, De Boeck Université, 2010,167p
- MULDWORF B., Le métier de père. Casterman poche, 1972, 249p
- NAOURI A., Le couple et l'enfant. 2^{nde} édition, Paris, Odile Jacob, 2005, 211p
- NAOURI A., Une place pour le père. 2^{nde} édition, Paris, Points, 2008, 363p
- ZAOUCHE-GAUDRON C., La problématique paternelle. Toulouse, Erès, 2001, 220p

ANNEXES

ANNEXE I : Grille d'entretien

ANNEXE I : Grille d'entretien

But de cet entretien : Objectiver les attentes et besoins des pères sur la PNP en couple, puis évaluer si elle a répondu à leurs attentes et enfin rechercher les aspects de la PNP en couple que les pères aimeraient voir améliorés.

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

(Âge, profession, contexte familial)

Racontez-moi brièvement le déroulement de la grossesse, de l'accouchement et des suites de couche.

Expliquez-moi ce qui vous a donné envie de participer à la PNP en couple.

(Vous en avez entendu parler ? Décision venant de vous, votre femme ou vous deux.)

Décrivez-moi ce que vous espériez en venant à ces séances, quelles étaient vos attentes ?

(Informations, conseils, questions, craintes. Moment à partager avec votre femme)

Détaillez-moi les informations que vous souhaitez que l'on vous donne.

(Administratif, pratique : grossesse, accouchement et ses complications, suites de couches et retour à domicile)

Racontez-moi comment s'est passée cette PNP.

(Nombre de séances : suffisant ou manque, thèmes abordés)

Exprimez-vous sur ce que vous avez pensé de la PNP. Qu'est-ce qu'elle vous a apporté ?

(Satisfaction. Soutien, réponses. Renseignements utiles sur la grossesse, l'accouchement, ses complications, les suites de couche, le retour à domicile)

Parlez-moi des échanges que vous avez pu avoir, durant ces séances, avec la sage-femme, votre femme, ou encore les autres couples (en cas de PNP en groupe), qu'en avez-vous pensé ?

Dites-moi s'il y a des sujets qui vous ont posé question durant la grossesse, au moment de l'accouchement ou pendant les suites de couche, et que vous auriez aimé développer davantage.

(Sexualité, ...)

Parlez-moi de ce que vous auriez aimé d'autre pour cette PNP. Une ou plusieurs séances différentes ?

(Séance entre pères, séance après l'accouchement)

Racontez-moi comment vous présenteriez la PNP à un futur papa.

Que pensez-vous de refaire une PNP pour une prochaine grossesse ?

RESUME

Notre mémoire porte sur la préparation à la naissance et à la parentalité en couple. Nous avons choisi de nous concentrer sur le point de vue des pères et plus particulièrement celui des primipères. Pour cela nous avons réalisé une étude basée sur des entretiens auprès des pères afin de recueillir leur avis sur la PNP en couple. Nous verrons pourquoi initialement ils ont décidé d'y participer, ce qu'ils en attendaient. Puis a posteriori nous mettrons en évidence ce qu'elle leur a apporté à la fois au niveau pratique ainsi que dans le cheminement de leur paternité. Enfin, notre travail tentera de mettre en évidence des pistes d'amélioration de la PNP en couple.

TITRE : Préparation à la naissance et à la parentalité en couple : ce qu'en pensent les primipères.

MOTS-CLES : Préparation à la naissance et à la parentalité en couple - Primipère

Adresse de l'auteur :

Lucie VIGNOLI

45 E2 rue Maryse Bastié 69008 LYON

Année 2016